Réunion mondiale de formation des dirigeants

21 juin 2003

Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah (USA)

© 2003 Intellectual Reserve, Inc.
Tous droits réservés
Printed in Germany

Approbation de l'anglais : 5/03.
Approbation de la traduction : 05/03
Traduction de *Worldwide Leadership Training Meeting June 2003*
French
23465 140

Table des matières

Comment conférer la prêtrise 1
Boyd K. Packer

Administration de pieu 5
L. Tom Perry

Appel et responsabilités de l'évêque 8
Robert D. Hales

Préparation et direction des réunions de Sainte-Cène 12
Russell M. Nelson

« Quelle sorte d'hommes [devrions-nous] être? » 16
Neal A. Maxwell

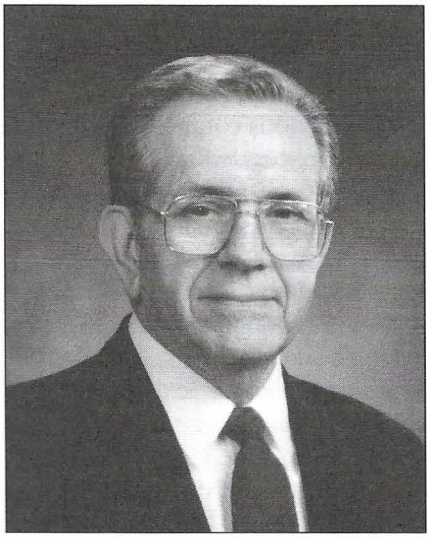
« Je mettrai en vous un esprit nouveau » 19
Thomas S. Monson

Se réjouir de l'honneur de servir 23
Gordon B. Hinckley, président de l'Église

BOYD K. PACKER
Président suppléant du Collège des douze apôtres

Comment conférer la prêtrise

La doctrine, le principe et la pratique



La doctrine

Le cinquième article de foi dit : « Nous croyons que l'on doit être appelé de Dieu par prophétie, et par l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'Évangile et en administrer les ordonnances. »

Ma tâche aujourd'hui est d'examiner comment conférer l'autorité de la prêtrise. Ce que je vous dis se trouve dans les Écritures et est décrit de manière plus détaillée que ce que nous ferons ici, dans le *Manuel d'instructions de l'Église*[1].

La prêtrise, « instituée [dans les cieux] dès avant la fondation du monde » (D&A 124:33), est sacrée. « Les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel » (D&A 121:36).

En qualité de serviteur du Seigneur Jésus-Christ, chaque détenteur de la prêtrise, chacun de vous, a la responsabilité de promouvoir la piété dans sa vie, dans son foyer et dans ses appels dans l'Église.

La « plus grande prêtrise administre l'Évangile et détient la clef des mystères du royaume, oui, la clef de la connaissance de Dieu.

« C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances.

« Et sans ses ordonnances, et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair » (D&A 84:19–21).

Lorsque la prêtrise est solidement en place, tout le reste s'articule parfaitement. L'autorité et le pouvoir de la prêtrise constituent la fondation de tout ce que nous faisons dans l'Église.

Le principe

Tous les offices tirent leur pouvoir et leur autorité de la prêtrise. Les pieux, les missions, (les paroisses), les collèges, les auxiliaires, les réunions, les conseils dépendent tous de la direction de la prêtrise.

Je vais parler de l'ordination et de la mise à part.

Les détenteurs des clés de l'autorité approuvent une ordination à la prêtrise ou autorisent qu'on mette quelqu'un à part pour servir.

Dans le pieu ou la mission, le président reçoit des clés. Dans le collège, le président reçoit des clés. Dans la paroisse, l'évêque reçoit des clés. Les présidents d'auxiliaire ne reçoivent pas de clés.

Choix des personnes à ordonner ou à mettre à part

Premièrement, je vais expliquer comment choisir quelqu'un à ordonner à un office dans la prêtrise ou à mettre à part pour diriger ou enseigner.

En tant que présidence ou épiscopat, vous tenez conseil ensemble et vous priez individuellement et ensemble pour savoir qui doit être appelé. La réponse vous est donnée par révélation.

Les Écritures enseignent : « Tu dois l'étudier dans ton esprit; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi; c'est ainsi que tu *sentiras* que c'est juste » (D&A 9:8).

La prêtrise ne doit pas être conférée à un homme ou à un garçon qui n'est pas repentant et n'est pas disposé à respecter les alliances qui y sont attachées.

Pour les ordinations et les mises à part, votre entretien doit déterminer:

- si la personne est digne de l'appel.
- si elle acceptera l'appel.
- si son conjoint la soutiendra, quand la personne est mariée.
- si la personne sera empêchée de servir par des problèmes familiaux, professionnels ou médicaux.

Appel

Un appel est plus qu'une invitation ou une demande. C'est un appel que le Seigneur adresse par l'intermédiaire du serviteur qu'il a choisi. Il y a des années, Spencer W. Kimball, alors président d'un pieu d'Arizona, a eu une expérience lorsqu'il a procédé à un appel. Il y avait une vacance dans la présidence de l'organisation des Jeunes Gens du pieu. Le président Kimball a quitté son bureau à la banque, a parcouru quelques dizaines de mètres dans la rue, a pénétré dans une entreprise, et a dit : « Jack, ça te dirait d'être le président des Jeunes Gens du pieu ? »

Jack a répondu : « Spencer, tu n'es pas sérieux. »

Frère Kimball a dit : « Bien sûr que si. Tu es jeune, et tu t'entends bien avec les jeunes. Tu ferais un excellent président. »

Il y a alors eu une conversation que le président Kimball a trouvée très désagréable. En effet, Jack a refusé l'appel. Il est retourné à la banque et s'est assis à son bureau, ruminant son échec. Puis la lumière s'est faite. Il a quitté son bureau, a refait le même chemin jusqu'à la même entreprise et au même homme, l'a appelé par ses prénoms et son nom et lui a dit : « Dimanche dernier, la présidence de pieu s'est réunie pour examiner une vacance dans la présidence des Jeunes Gens. Nous avons prié à ce propos ; nous en avons discuté. Finalement, à genoux, nous avons demandé au Seigneur et avons reçu de lui l'inspiration que vous devez être appelé. En tant que serviteur du Seigneur, je suis ici pour transmettre cet appel. »

Jack a dit : « Eh bien, Spencer, si tu le dis comme cela. »

Le président Kimball a répondu : « Je le dis comme cela. »

Un appel est plus qu'une invitation. C'est un appel que le Seigneur adresse par l'intermédiaire de son serviteur.

Soutien

Le Seigneur a dit : « Il ne sera donné à aucun homme d'aller prêcher mon Évangile ou d'édifier mon Église, s'il n'est ordonné par quelqu'un qui a l'autorité et dont l'Église sait qu'il a l'autorité » (C'est la raison pour laquelle le soutien a lieu, afin que l'Église sache qu'il a l'autorité) « et qui a été dûment ordonné par les chefs de l'Église » (D&A 42:11).

Il est dans l'ordre des choses que tous les membres de l'Église sachent qui la dirige. Il faut qu'il y ait un soutien. Les Écritures enseignent : « Nul ne doit être ordonné à un office dans l'Église, lorsqu'il y a une branche dûment organisée de celle-ci [ou pieu ou paroisse], sans le vote de cette église » (D&A 20:65).

« Tout doit se faire avec ordre et par consentement commun » (D&A 28:13; voir aussi D&A 26:2) « par la voix de l'Église » (D&A 38:34; italiques ajoutés, voir aussi D&A 41:9).

Parlons maintenant des modalités de soutien ; quand un nom est proposé, les membres manifestent leur soutien en levant la main. L'officier demande alors s'il y a des avis contraires. Si quelqu'un manifeste son opposition, alors un dirigeant de la prêtrise désigné le rencontre en privé par la suite pour voir si l'opposition le mérite.

Une ordination à la Prêtrise de Melchisédek n'a lieu sans soutien ou uniquement après soutien d'une branche qu'en cas d'urgence. Alors l'ordination est présentée plus tard pour être dûment ratifiée.

Manière de conférer l'autorité de la prêtrise

Voyons maintenant les ordinations : Un office dans la prêtrise, Prêtrise d'Aaron ou de Melchisédek, se confère par ordination.

Le mot *ordonner* est employé quand on donne un office dans la prêtrise. Les offices de la Prêtrise de Melchisédek sont ancien (la Prêtrise de Melchisédek est conférée d'abord), grand prêtre, patriarche, soixante-dix et apôtre.

Les offices de la Prêtrise d'Aaron sont diacre (la Prêtrise d'Aaron est conférée d'abord), instructeur, prêtre, évêque (l'évêque doit être un grand prêtre [voir D&A 68:14–15, 19; 107:17, 69–71])

On est ordonné ou mis à part par l'imposition des mains de quelqu'un qui détient les clés ou qui a reçu délégation pour le faire. Depuis les temps anciens, l'autorité est conférée (ou les bénédictions données) par bénédiction par l'imposition des mains (voir Nombres 27:18, 22–23 ; Actes 6:5–6 ; Alma 6:1).

De cette manière simple et pleine de dignité, nous confirmons les nouveaux membres de l'Église et scellons les onctions quand nous bénissons les malades. C'est la même chose quand un patriarche donne une bénédiction ou qu'un père donne une bénédiction paternelle.

On ne confère qu'une seule fois la prêtrise. À l'avenir, le détenteur de la prêtrise pourra être simplement ordonné à un autre office. Quand un diacre est ordonné, on lui confère tout d'abord la Prêtrise d'Aaron, puis on l'ordonne diacre, office de cette prêtrise. Quand un ancien est ordonné, on lui confère tout d'abord la Prêtrise de Melchisédek, puis on l'ordonne ancien, office de cette prêtrise.

Toutes les ordinations et mises à part doivent être faites par les autorités présidentes ou sous leur direction. La prêtrise ne peut être conférée que par quelqu'un qui détient l'autorité de la prêtrise et y est autorisé par quelqu'un qui détient les clés nécessaires.

Une ordination à un office de la prêtrise est permanente et suit le frère ordonné où qu'il aille. Sauf en cas de transgression, il n'est jamais relevé.

La personne mise à part sera un jour relevée par la même autorité que celle par laquelle elle a été appelée.

Un grand prêtre ordonné évêque est aussi mis à part pour présider une paroisse. Il sera relevé de la présidence de la paroisse, mais son ordination d'évêque demeure. S'il est appelé à présider une autre paroisse, il n'a besoin que d'être mis à part.

Tous les offices ordonnés, à l'exception de ceux d'évêque et de patriarche, sont organisés en collèges.

Les droits et prérogatives de chaque office de la prêtrise et le nombre de membres de chaque collège sont expliqués dans les Écritures et dans le manuel[2].

C'est par mise à part que les clés et l'autorité de la prêtrise sont données aux présidents de pieu, aux évêques, aux présidents de mission, aux présidents de temple et aux présidents de collège.

On parle de *mise à part* pour dire qu'un membre reçoit des responsabilités spéciales, par exemple celle d'une présidence d'auxiliaire, d'instructeur, de missionnaire ou autres, mais il ne reçoit ni n'a de clés.

Quand quelqu'un est mis à part pour servir comme dirigeant ou comme instructeur, son appel comporte des limites (par exemple paroisse, branche, pieu, district, collège ou mission). Par exemple, un évêque n'est pas évêque hors de sa paroisse.

La pratique

Pour participer à une ordination, on doit avoir une autorité de la prêtrise supérieure ou égale à celle qui est donnée dans l'ordonnance. Par exemple, un ancien ne doit pas être dans le cercle où l'on ordonne un grand prêtre ni dans un cercle où l'on met à part un homme à un office qui requiert qu'il soit grand prêtre. Seules les autorités présidentes peuvent mettre à part des présidents ayant des clés.

Quand une personne doit être ordonnée ou mise à part, l'officiant pose les mains sur sa tête. Puis, s'il y a deux autres frères, ils posent également les mains sur sa tête. L'officiant dit le nom complet de la personne puis dit l'autorité par laquelle il agit, l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek. Puis il lui donne l'office et une bénédiction.

Quand davantage de frères participent à l'ordination, chacun pose la main droite sur la tête du bénéficiaire et la main gauche sur l'épaule du frère qui est à sa gauche. Ainsi, le cercle est complet. Alors a lieu l'ordination ou la mise à part ; c'est une cérémonie simple et empreinte de dignité.

Le soutien de la famille et des amis est très apprécié. Cependant, le nombre d'hommes qui se tiennent dans le cercle doit être limité à quelques-uns. Ceux qui accomplissent l'ordonnance et qui président sont les seuls à être nécessaires. Tous les autres ne font qu'apporter leur soutien au porte-parole. C'est gênant si trop d'hommes participent à l'ordonnance. Il est déconseillé d'inviter de nombreux membres de la famille, amis et dirigeants à participer à une ordination ou à une mise à part.

Je répète : Le frère qui accomplit l'ordination ou la mise à part :

- Appelle la personne par ses nom et prénoms,
- Indique l'autorité par laquelle il accomplit l'ordonnance (c'est-à-dire la Prêtrise de Melchisédek),
- Confère la prêtrise, la première fois où il lui donne la prêtrise,
- Ordonne à l'office dans la prêtrise et accorde les droits, pouvoirs et autorité de cet office,
- puis prononce la bénédiction que l'Esprit lui dicte.
- Termine toujours au nom de Jésus-Christ[3].

On enregistre toutes les ordinations et mises à part de dirigeants de pieu, de paroisse, de mission et de temple.

Une ordination ou une mise à part est une occasion de donner une bénédiction. Une bénédiction ne consiste pas à donner des conseils ou des instructions. Cela se fait plus tard quand on enseigne ses devoirs à la personne appelée.

Il n'est pas exigé de formule précise. L'une des grandes bénédictions de l'Église est la manière dont la prêtrise est organisée, avec peu d'ordonnances qui exigent une perfection et une précision au mot près. Il ne nous est pas demandé d'apprendre la bénédiction par cœur, en fait nous ne devons pas le faire. Selon ce que l'Esprit dicte, nous pouvons être appelés à bénir la personne dans son foyer, sa famille et son travail. Nous pouvons lui promettre le discernement, la sagesse, la compréhension ainsi que la santé. Les paroles que nous prononcerons nous viendront par inspiration. Chaque bénédiction est alors unique et s'adresse personnellement au membre concerné.

On ne doit pas faire d'une ordination ou d'une mise à part toute une réunion officielle. Il n'est pas néces-

saire qu'il y ait des prières, des témoignages ou un enseignement chaque fois qu'on ordonne ou qu'on met à part quelqu'un. On peut le faire discrètement et avec dignité en présence des personnes particulièrement concernées.

On n'aspire pas à un appel, de même qu'on ne demande pas une relève et qu'on n'en est pas affligé. L'appel et la relève sont tous deux dirigés par l'inspiration de nos dirigeants.

Dignité

Il est essentiel que nous soyons dignes. Chacun doit être absolument fidèle à sa femme. Toute attirance en dehors du mariage, aussi innocente soit-elle, peut être influencée par l'adversaire et mener tout droit au désastre.

Observez scrupuleusement la Parole de Sagesse, afin que votre corps et votre esprit puissent être l'instrument de la révélation qui est nécessaire dans ces ordonnances.

S'il y a quoi que ce soit d'indigne autour de vous, si vous avez des images, des films ou des publications de cette nature chez vous ou à votre travail, détruisez-les de manière à ce qu'il n'y ait pas d'influence néfaste autour de vous.

Si vous avez commis un faux-pas d'une gravité telle qu'il aurait dû être confessé mais ne l'a pas été, recherchez le baume guérisseur de la confession, du repentir et du pardon.

C'est ainsi que des hommes ordinaires exercent l'autorité et le pouvoir de la « prêtrise qui est selon le plus saint ordre de Dieu » (D&A 84:18) Nous demandons toujours ces bénédictions au nom de Jésus-Christ, dont c'est l'Église. Ainsi, la chaîne ininterrompue de l'autorité de la prêtrise demeure de génération en génération.

Rappelez-vous, mes frères ! Rappelez-vous! C'est l'Église de Jésus-Christ. Nous avons pris son nom sur nous (voir Moroni 4:3). Il nous a commandé : « Tout ce que vous ferez, vous le ferez en mon nom » (3 Néphi 27:7).

Je rends témoignage du Seigneur et du pouvoir de la prêtrise sacrée qui nous est conféré, et je remercie profondément le Seigneur de nous permettre, par son inspiration, de contribuer à faire progresser son Église. Au nom de Jésus-Christ, amen.

Notes

1. Voir *Tome 1 : Présidences de pieu et épiscopats*, 1998, et *Tome 2 : Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires*, 1998.
2. Voir D&A 20:38–47, 53–59, 70; 42:44; 46:2; 84:111; 107; voir aussi *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2*, p. 161–162, 175–177.
3. Voir *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 1*, p. 33 ; *Tome 2*, p. 173 ; *Guide de la famille* (2001) ; *Guide de la branche* (2001), p. 12–13.

L. TOM PERRY
du Collège des douze apôtres

Administration de pieu

Autorité de la prêtrise

L'une des grandes bénédictions du Rétablissement est d'avoir à nouveau l'autorité d'accomplir les ordonnances qui font force de loi aux cieux comme sur la terre. Sans l'autorité de la prêtrise, l'Église elle-même n'aurait pas pu être rétablie et elle ne pourrait pas être gouvernée par la révélation.

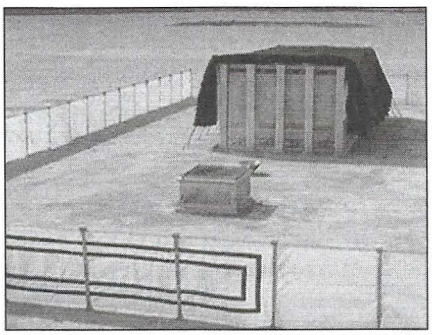
Après le cinquième article de foi qui déclare le rétablissement de la prêtrise, voici le sixième : « Nous croyons à la même organisation que celle qui existait dans l'Église primitive, savoir : apôtres, prophètes, pasteurs, docteurs, évangélistes, etc. »

Dans mon discours, je vais traiter des deux rôles de pasteur et d'instructeur dans l'organisation de l'Église. Un pasteur est un dirigeant de la prêtrise qui sert dans une unité locale de l'Église. Les pasteurs dont on m'a demandé de parler aujourd'hui sont les présidents de pieu et les personnes servant dans la gestion d'un pieu.

Élément de soutien

« Le mot *pieu* dans l'Église vient du mot *pieu*, [signifiant] bâton enfoncé dans le sol. Nous utilisons ce mot dans son acception venant des Écritures.

« Son sens remonte à l'Ancien Testament où, après avoir été sauvés d'Égypte, les Israélites erraient dans le désert. Sous la direction du Seigneur, ils ont construit pour eux un tabernacle. Il était le prototype d'un temple et on l'a appelé la tente du témoignage.



« Il consistait en un bâtiment de deux pièces, le saint et le saint des saints… Dans cette dernière pièce se trouvait l'arche de l'alliance, le pectoral et l'urim et le thummim.

« Quand ils se déplaçaient, les Israélites pouvaient démonter le tabernacle et l'emporter avec eux. Quand ils le réinstallaient, ils dressaient le bâtiment en forme de tente, puis ils l'entouraient d'un mur pour former une cour extérieure… afin que le bâtiment et les murs restent debout, ils enfonçaient des pieux dans le sol. Un pieu était un élément de soutien de leur tabernacle ou temple[1]. »

Suivant ce symbolisme, dans les régions où nous avons des communautés de membres de l'Église avec une prêtrise forte qui soutient et élève l'Église rétablie, on appelle ces unités des pieux.

La présidence de pieu

Des présidents de pieu sont appelés pour présider par la révélation, par quelqu'un à qui le président de l'Église a donné l'autorité de conférer les clés de la présidence.

C'est une responsabilité terrible si le président assume cette charge tout seul. Mais le Seigneur a mis au point une organisation qui lui permet de partager ce genre de charges. S'il l'utilise correctement, il peut toucher chacune des personnes dont il est le président.

À la tête de chaque pieu se trouve une présidence formée de trois détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek : Le président de pieu détient les clés pour présider son pieu.

« Ces clés sont le droit de présider et de diriger l'Église sur un territoire donné…

« Le président de l'Église autorise les présidents… de pieu… les évêques et les présidents de branche, et les présidents de collège à détenir les clés de la prêtrise dont ils ont besoin pour exercer la présidence. Les conseillers ne reçoivent pas de clés, mais ils reçoivent une autorité par délégation de par leur appel et leurs tâches[2]. »

Greffier de pieu

Outre vos conseillers, le président de pieu sélectionne un greffier de pieu et un secrétaire exécutif. Je vais souligner que les offices de greffier de pieu et le secrétaire exécutif sont très importants dans l'administration de l'Église pour aider le président de pieu à exercer les clés de son grand appel. Je vais porter mon attention aujourd'hui sur les responsabilités du greffier de pieu.

La responsabilité d'un greffier de pieu se partage en quatre catégories principales :

1. Il est l'officier chargé des finances dans le pieu. Il a la responsabilité de toutes les recettes et de toutes les dépenses du pieu et de veiller à ce qu'on s'en occupe correctement.
2. Il a la responsabilité des certificats de membre : de s'assurer qu'ils sont tenus à jour et que chaque membre est enregistré correctement, de veiller à ce que tous les baptêmes, confirmations, ordonnances de la prêtrise et ordonnances sacrées de l'Église soient enregistrées comme il le faut et que des certificats soient établis par l'unité du pieu.
3. Il a la responsabilité des rapports statistiques. Il doit tenir soigneusement les registres. Les registres ne valent que par l'exactitude avec laquelle ils sont tenus.
4. Il a la responsabilité du rapport historique. Il est la mémoire de l'organisation du pieu. Il est l'officier chargé d'assurer la transition qui est la mémoire de l'organisation qui permettra de guider la nouvelle présidence de pieu pour qu'elle se prépare à assumer les tâches importantes de chacun de ses membres.

Le greffier de pieu a, entre autres, la responsabilité d'être instructeur et formateur. Il va dans vos paroisses et il instruit et forme les greffiers de paroisse dans leurs devoirs et responsabilités.

Comités de la prêtrise de pieu

Dans chaque pieu il y a une organisation : un conseil exécutif de la prêtrise, composé de la présidence de pieu et du grand conseil qui forme deux comités très importants pour aider la présidence de pieu.

1. Le comité de la Prêtrise de Melchisédek, présidé par le président de pieu, avec *un des conseillers* dans la présidence de pieu nommé *vice-président*.
2. Le comité de la Prêtrise d'Aaron, présidé par l'autre conseiller dans la présidence de pieu. Avec l'aide de la présidence des Jeunes Gens de pieu, ce comité apporte son soutien à l'épiscopat et à la Prêtrise d'Aaron dans la paroisse.

Dans chacune de vos paroisses, vous avez un collège d'anciens et un groupe de grands prêtres. En tant que président, votre responsabilité est de veiller à ce que chaque homme comprenne son devoir : « C'est pourquoi, que chaque homme s'instruise de son devoir et apprenne à remplir l'office auquel il est désigné, et ce, en toute diligence » (D&A 107:99).

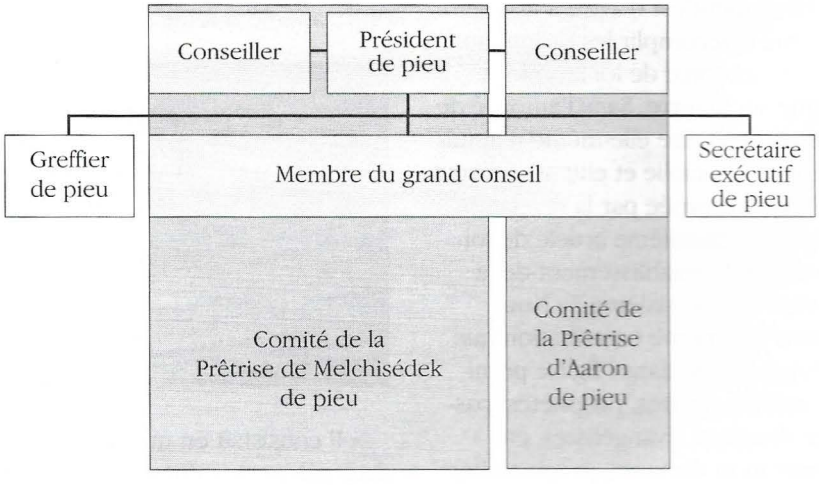
Votre première responsabilité est d'enseigner et de former les dirigeants de la prêtrise afin qu'ils comprennent leur devoir et agissent dans l'office auquel ils sont appelés. Veuillez aussi noter que ce passage d'Écritures dit : « En toute diligence ». Mais le Seigneur a donné un moyen pour que vous formiez en toute diligence tous ces dirigeants de la prêtrise. Grâce au comité de la Prêtrise de Melchisédek, vous avez des instructeurs à qui vous pouvez déléguer cette responsabilité pour la formation des collèges de la prêtrise dans leurs devoirs particuliers.

Membres du grand conseil

Les instructeurs qui portent le message aux paroisses et aux collèges de votre pieu sont les membres du grand conseil.

Le membre du grand conseil doit être un dirigeant équilibré, digne de détenir une recommandation à l'usage du temple en cours de validité, un bon instructeur et un administrateur compétent. Le président de pieu a le droit de le considérer comme responsable de s'assurer que les collèges fonctionnent correctement dans la paroisse qui lui a été attribuée.

Présidents, donnez des tâches précises à votre membre du grand conseil. Il doit comprendre exactement les accomplissements que vous



Comités de la prêtrise de pieu

attendez de lui lorsqu'il va instruire et former les collèges de la Prêtrise de Melchisédek de l'Église.

Je vais vous suggérer quelques moyens destinés aux membres du grand conseil pour instruire et former les dirigeants du collège auquel ils ont été affectés.

Il y a trois fonctions importantes dans un collège.

Premièrement, le collège est une classe. Le collège édifie ses membres à l'aide de la bonne parole de Dieu. Membres de grand conseil, vous devez être à l'affût pour veiller à ce que chaque collège ait un bon instructeur, chargé d'enseigner la doctrine du Royaume.

Nous avons un excellent programme dans l'Église, sous la présidence de l'École du Dimanche : c'est le perfectionnement pédagogique. Ce programme est coordonné par une personne qui est une aide pédagogique pour tous les instructeurs de la paroisse. Cet instructeur peut former vos instructeurs de collège afin qu'ils soient plus efficaces dans leur appel, et poser les fondations de l'Évangile dans la vie des membres de ce collège.

Deuxièmement, un collège est un rassemblement de frères. Assurez-vous que chaque membre du collège a un ami. J'attire votre attention sur ce que nous vous avons appris en janvier dernier. Prenez la liste des membres de votre collège. Puis asseyez-vous avec votre présidence de collège. À l'aide de la liste informatique, divisez les noms en deux listes : Les membres pratiquants qui sont capables de s'acquitter de charges de direction, et les membres en difficulté, qui ont besoin d'aide pour se lier d'amitié.

Puis, à l'aide de la liste des membres pratiquants du collège, la présidence de collège peut mettre au point les techniques de direction nécessaires pour toucher chaque membre du collège, y compris ceux qui ont perdu l'esprit du collège auquel ils appartiennent.

Troisièmement, recommandez au collège d'être une organisation d'entraide. Les collèges doivent mettre l'accent sur la proclamation de l'Évangile, le perfectionnement des saints et la rédemption des morts. Ils doivent mettre l'accent sur l'aide et l'appui à apporter à chaque membre du collège, entre autres sur la remotivation des candidats anciens et l'intégration des nouveaux membres.

Membres du grand conseil, vous avez donc la responsabilité de vous assurer que le président de collège ou le chef de groupe comprend quel est son devoir. Aidez-le à s'organiser afin de pouvoir s'acquitter des fonctions importantes auxquelles il a été appelé.

Organisation efficace du collège

Une tâche doit pouvoir être confiée à chaque membre pratiquant du collège. Une tâche qui incombe sûrement à tous est l'enseignement au foyer. Lorsqu'ils organisent l'enseignement au foyer, les présidents de collège doivent la concevoir de manière à ce que les frères qui sont forts prennent comme compagnon d'autre frères qui ne sont pas aussi forts afin de les aider à aborder leur part de la tâche avec confiance. Lors de votre visite dans chaque paroisse, veillez à ce que les candidats anciens et les anciens en difficulté soient divisés selon la force du collège ou du groupe de la prêtrise. Voyez le nombre d'anciens pratiquants et le nombre de grands prêtres et assurez-vous que les familles d'anciens potentiels sont affectées au collège ou au groupe qui dispose des équipes nécessaires pour assumer cette responsabilité.

Rappelez-vous les devoirs de l'instructeur au foyer :

« Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'iniquité dans l'Église, ni de dureté réciproque, ni de mensonge, de calomnie ou de médisance ;

« … veiller à ce que les membres de l'Église se réunissent souvent et à ce que tous les membres fassent leur devoir » (D&A 20:54–55).

Une fois de plus, nous vous rappelons la dernière émission diffusée par satellite. Apprenez à vos dirigeants de collège à utiliser une liste. D'après la liste de tous les membres du collège, établissez une deuxième liste, celle des membres pratiquants. Vous pouvez compter sur ces membres pour mettre vos programmes sur pied. Concevez-les et limitez-les en fonction des forces vives de votre collège.

Gardons à l'esprit que, pour ces unités de base, nous avons une documentation de base. Pour les unités qui ont atteint la maturité nous avons la documentation générale de l'Église. Nous rappelons encore que plus grand ne veut pas obligatoirement dire meilleur. Les unités de l'Église ne doivent pas avancer plus vite que la taille et la maturité de l'unité le permettent.

Rappelez-vous ces bases. Le président Hinckley n'arrête pas de nous rappeler de faire du mieux que nous pouvons. Il n'a pas dit de faire tout ce que nous pouvons mais a insisté sur le fait de faire de notre mieux.

Nous nous rendons compte que certains collèges n'ont pas suffisamment de force vive de la prêtrise. Si cela s'applique à votre pieu, vous, présidents de pieu, discutez avec votre grand conseil des moyens de toucher et de rendre pratiquants les non-pratiquants de votre collège. Appliquez-vous en priorité aux domaines où vous pouvez atteindre les meilleurs résultats avec les dirigeants que vous avez. « Faites de votre mieux. »

Membres du grand conseil, souvenez-vous de veiller à ce que les collèges que vous avez la responsabilité d'instruire et de former soient nourris

de la bonne parole de l'Évangile par un cours très efficace. Assurez-vous que chaque membre a un ami et qu'il apporte un grand esprit de fraternité dans le collège. Veillez à ce que chaque membre ait l'occasion de participer aux activités de service du collège.

Mes frères, nous avons l'organisation.

Édifier les membres de l'Église

Présidents de pieu, vous avez le pouvoir de prendre contact avec chaque membre du pieu. Avec les évêques de votre pieu, vous devez vous efforcer de coordonner ces efforts. Assurez-vous que les comités de la Prêtrise de Melchisédek et de la Prêtrise d'Aaron, composés de membres du grand conseil, fonctionnent bien dans votre pieu. Vérifiez que la responsabilité d'aller instruire et former les collèges sur leur fonctionnement et le soutien qu'ils apportent aux paroisses, échoit directement au grand conseil.

Mes frères, si le président de pieu donne la bonne direction et si la formation est confiée spécifiquement au grand conseil, vous pouvez constituer des collèges solides de la prêtrise qui auront une influence sur la vie de chaque membre de votre pieu. Mes frères, vous avez cette responsabilité Vous avez des conseillers, des greffiers de pieu, des secrétaires exécutifs et un grand conseil pour vous aider.

Il est maintenant de votre devoir de faire que cela se fasse.

Puisse le Seigneur vous bénir dans la grande tâche qui vous incombe. Au nom de Jésus-Christ, amen.

Notes

1. Boyd K. Packer, « The Twenty-Mark Note », réunion spirituelle de l'université Brigham Young-Idaho, 12 mars 2002.
2. *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2, Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires*, 1998, p. 161.

ROBERT D. HALES
Du Collège des douze apôtres

Appel et responsabilités de l'évêque

Bergers du troupeau

Mes frères, notre Sauveur Jésus-Christ est « le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10:11).

Il y a quelques années je suis allé à un concours national de bergers et j'ai observé l'un des meilleurs bergers au cours de la compétition. J'ai appris une leçon que je n'oublierai jamais. Le véritable berger ne court pas à droite et à gauche après les moutons. Il marche parmi eux et gagne leur confiance. Il instruit ses chiens de berger et leur donne des tâches. Certains iront devant et d'autres suivront. Il guide ensuite ses moutons en marchant devant eux. En chemin, il donne des indications à ses chiens de confiance, vocalement et en leur faisant signe de la main. De la bonne position où il se trouve, il veille sur ses moutons et les mène où ils doivent aller.

Il en est de même du véritable Berger. « Les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors » (Jean 10:3).

En tant qu'évêques, vous êtes les bergers du troupeau du Seigneur. Il est important de savoir qui vous êtes. Maintenant la question est de savoir ce que vous êtes appelés à faire[2].

Clés de la prêtrise

Vous êtes appelés, ordonnés et mis à part pour veiller sur toutes les personnes qui résident dans les limites de votre paroisse. Pour le faire, vous avez avoir reçu les clés pour vous occuper du bien-être temporel et spirituel des saints, pour aider chaque membre à aller au Christ. Ces clés sont réelles. Je veux que vous com-

preniez qu'elles sont aussi réelles que les clés que j'ai dans la main. Mais vos clés ne sont pas matérielles, comme celle-ci ; ce sont les clés de la *prêtrise*.

Les clés de la prêtrise qui vous ont été données sont en rapport avec votre rôle de grand prêtre président, de président de la Prêtrise d'Aaron et du collège des prêtres, et de juge ordinaire en Israël.

Certains évêques n'ont pas conscience de détenir ces clés. Ils sont comme les Lamanites qui avaient été baptisés de feu et du Saint-Esprit et « ne le savaient pas » (3 Néphi 9:20).

Quand je rencontre ces évêques, ils sont souvent débordés et surchargés, ils ne se rendent pas compte de tout ce que le Seigneur a mis à leur disposition. En plus des clés de la prêtrise, ils ont reçu le pouvoir de la prêtrise, le Saint-Esprit, le don de discernement, les conseils et leurs conseillers dans l'épiscopat. Je vous assure, frères qui êtes évêques, qu'avec ces moyens votre service peut être une joie et une bénédiction.

Mais comment utilisez-vous ces clés ? Comment les exercez-vous ? Voici un exemple que j'ai vécu.

Un jour, le président Kimball m'a appelé dans son bureau. J'étais Autorité générale depuis peu. C'était en 1975. En raison de circonstances inhabituelles, il était assis face à un couple qui avait de grosses difficultés conjugales, familiales et professionnelles.

Lorsque ces personnes ont eu fini d'expliquer leurs problèmes, le président Kimball s'est tourné vers moi et a dit : « Voici frère Hales. Il a été appelé Assistant des douze apôtres. Je voudrais qu'il s'occupe de vous. Il fera rapport des progrès que vous faites. »

Voyez-vous comment le président Kimball a joué son rôle de berger ? Il exerçait les clés qu'il avait reçues en me donnant une tâche. Il utilisait les moyens à sa disposition.

J'ai accepté la tâche. J'ai rencontré les membres de cette famille et leurs dirigeants de la prêtrise. Guidé par l'Esprit, j'ai demandé de l'aide à d'autres personnes. J'ai suivi cette famille pendant environ six mois, jusqu'à ce que ses problèmes soient résolus.

Le président Kimball avait les clés pour me donner cette tâche. Ce que je veux vous expliquer c'est que vous détenez les clés de faire la même chose dans votre paroisse pour donner des appels et confier des tâches.

Il y a bien sûr certaines choses que vous seul pouvez faire, mais il y en a peu. Par exemple, vous seuls pouvez :

- appeler et mettre à part des présidents,
- avoir l'entrevue annuelle avec les jeunes,
- avoir l'entrevue avec les membres qui vont recevoir leur dotation et avec ceux qui vont se marier au temple,
- conseiller les membres pour des affaires graves,
- célébrer des mariages civils,
- administrer l'action disciplinaire de l'Église dans votre paroisse,
- et faire le règlement de la dîme.

Vous devez passer votre temps à exercer les clés que vous avez car elles s'appliquent à ces responsabilités uniques. Tout le reste peut être délégué et confié à des dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires travaillant sous votre direction. Vous devez donc apprendre à les diriger et à leur faire confiance. Vous devez comprendre le rôle que vous jouez en exerçant les clés de la prêtrise que vous avez reçues.

Grand prêtre président

Vous êtes le grand prêtre président de votre paroisse. Vous dirigez le travail de votre président du collège des anciens et du chef de groupe des grands prêtres.

Votre président de pieu détient les clés de la Prêtrise de Melchisédek. Avec le grand conseil, il a la responsabilité de former les dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek de paroisse. Mais, en tant que grand prêtre président de votre paroisse, vous siégez en conseil avec eux. Vous avez été appelé à écouter, à apprendre et à donner des tâches.

Pour l'enseignement au foyer, vous attribuez des équipes aux familles qui en ont le plus besoin. Vous demandez qu'on vous fasse rapport. Vous assurez le suivi des tâches données. Utilisez toujours vos réunions de conseil pour faire cela, particulièrement pour l'œuvre missionnaire, la remotivation et le maintien dans l'Église. Pourquoi ? Parce que tous les membres du conseil ont reçu « un don par l'Esprit de Dieu. Les uns en reçoivent un et les autres en reçoivent un autre, afin que tous en profitent » (D&A 46:11–12).

Pasteur pour les jeunes

Vous êtes aussi président de la Prêtrise d'Aaron et du collège des prêtres. Vous veillez sur les enfants de la Primaire, sur les jeunes gens et les jeunes filles. Comment faites-vous cela ?

Nous avons récemment demandé à des jeunes : « Quelle est la chose la plus importante qui vous soit arrivée au cours de l'année passée ? » Parmi les réponses les plus fréquentes il y avait : « une entrevue avec mon évêque ». En tant qu'évêque vous détenez les clés pour avoir des entrevues avec vos jeunes et les guider, pour les aider au cours des années de décision qu'ils traversent. Apprenez à les connaître, à connaître leur nom, leurs objectifs et leurs craintes. Ils se font du souci pour leur avenir. Ils se tournent vers vous et se demandent comment vous avez pu faire autant de choses dans votre vie, ce que vous avez fait comme études, comment vous avez trouvé un emploi, trouvé votre femme et fondé votre famille. Vous pouvez les aider. Vous pouvez leur apprendre à écouter les murmures du Saint-Esprit, le Consolateur, et à y trouver la confiance dont ils ont besoin.

Ma plus grande joie avec mes enfants et avec les jeunes est de les aider à trouver leurs dons et leurs talents et à découvrir qui ils sont réellement. Et alors la lumière arrive, la lumière de l'Esprit en eux. Ils apprennent qu'ils sont quelqu'un d'important, particulièrement pour le Seigneur.

En tant que président de la Prêtrise d'Aaron, vous aidez non seulement les jeunes, mais aussi leurs parents. Incluez les parents, écoutez-les, demandez-leur comment ils aident leurs enfants. Ce faisant, l'Esprit vous montrera comment les bénir eux aussi.

Il est parfois difficile pour un père de parler avec ses enfants. Vous pouvez être un catalyseur. Vous pouvez les rapprocher. Vos clés de la prêtrise vous aideront à tourner le cœur des pères vers leurs enfants et celui des enfants vers leurs pères. Et c'est cela l'œuvre de salut.

Donc, évêque, ne sous-estimez pas votre position et ce que vous pouvez faire. En tant que berger des familles, vous guidez les jeunes sur le chemin du temple, de la mission et du scellement pour le temps et pour l'éternité.

Juge ordinaire en Israël

Vous êtes aussi appelé à être juge ordinaire en Israël. Dieu vous a désigné et ordonné « pour veiller sur l'Église » (D&A 46:27).

Vous avez reçu le don de discernement pour vous aider (voir D&A 46:27). Ce don vous aidera à conseiller les membres qui ont commis des transgressions contre la morale ou d'autres offenses graves. Il vous guidera pour l'action disciplinaire de l'Église. Il vous enseignera à être un berger efficace : à discerner les tâches qui peuvent et doivent être confiées à d'autres personnes.

Contrôle de l'entraide

Vous dirigez aussi l'entraide de la paroisse. Il vous est commandé de « chercher les pauvres » (D&A 84:112). Il s'agit parfois de pauvres matériellement qui ont besoin de nourriture et d'aide financière. Parfois ce sont des pauvres spirituellement ayant subi des injustices ou même des sévices.

Utilisez le comité d'entraide de paroisse pour identifier les familles et les personnes dans le besoin. Entretenez-vous avec votre présidente de la Société de Secours. Faites appel à des dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek.

Lorsque vous évaluez les besoins et identifiez les ressources, voyez d'abord les moyens de la personne concernée puis les moyens de la famille élargie. Puis examinez et signez personnellement chaque demande d'entraide.

Sauvegarde des fonds

En tant qu'évêque vous avez la responsabilité de veiller aux fonds sacrés de l'Église. Voici trois principes importants pour protéger ces fonds.

Premièrement, soyez certains que vos conseillers, vos greffiers et vous-mêmes payez complètement la dîme et les offrandes. On ne peut faire confiance pour gérer les fonds du Seigneur qu'aux personnes qui honorent sa loi de finances.

Deuxièmement, respectez le principe d'être toujours deux. Il doit toujours y avoir deux détenteurs de la prêtrise, travaillant côte à côte, quand il s'agit de collecter des fonds, de les compter, de les déposer et de les dépenser.

Finalement, ne laissez pas de fonds sans surveillance ou non enfermés. Quand c'est possible, utilisez une banque ayant une boîte de dépôt utilisable 24 heures sur 24. Avec votre compagnon de prêtrise, déposez les fonds le jour où ils ont été reçus, comptés et enregistrés.

Mes frères, ces principes n'ont pas seulement le but de protéger l'argent et les fonds de l'Église. Je sais par triste expérience que lorsqu'une personne gère mal les moyens du Seigneur, elle risque de perdre sa place dans le Royaume. Elle peut mettre sa foi en danger et affaiblir même la foi de générations à venir.

Ayant servi comme Évêque président de l'Église pendant près de dix ans, je peux dire qu'il n'y a jamais eu de mauvaise gestion de fonds quand ces trois principes étaient enseignés, appliqués et respectés fidèlement.

Instruction des membres

Souvenez-vous qu'en tout ce que vous faites, vous êtes des instructeurs. Ne vous faites pas de souci si vous ne vous considérez pas comme un bon instructeur ; l'Esprit peut vous aider à en devenir un. Car l'Esprit est donné « par la prière de la foi » (D&A 42:14). Si vous suivez sa sainte inspiration, vous serez « apte à enseigner » (1 Timothée 3:2 ; version du roi Jacques).

Dispensez votre enseignement particulièrement pendant les réunions de Sainte-Cène, comme un père instruit sa famille. Dans toutes vos réunions, souvenez-vous de nourrir les brebis. Il n'est pas suffisant de donner des discours et des leçons bien préparés. Vous devez nourrir, nourrir spirituellement, les membres dont vous avez la responsabilité. Édifiez leur témoignage, instillez en eux l'Esprit du Seigneur, et fortifiez leur engagement à être fidèles aux principes de l'Évangile.

Puis, une fois par an, lors du règlement de la dîme, enseignez aux familles la loi de la dîme. Témoignez, exprimez votre amour, et joignez-vous à elles en prière lorsque cela convient.

L'objectif de la tâche d'évêque est d'enseigner aux familles à être spirituellement et matériellement autonomes. En effet lorsque les familles subviennent à leurs besoins, tout le troupeau en est fortifié et protégé.

Des familles rendues plus fortes

Un mot maintenant sur la manière de fortifier les familles. Chacun de nous doit commencer par sa propre famille. L'un des commandements les plus importants pour un évêque se trouve dans Éphésiens, chapitre 5 : « Maris, aimez vos femmes » (Éphésiens 5:25).

Un véritable évêque fera dans son foyer ce qu'il demandera aux dirigeants de la prêtrise de sa paroisse. En revenant de cette réunion, il s'assiéra avec sa femme et lui posera une question toute simple : « Chérie, que puis-je faire pour être un meilleur père et un meilleur conjoint ? » Puis il prendra une demi-heure pour écouter ce qu'elle a à dire.

Écoutez avec votre cœur et apportez les changements nécessaires à votre vie. Alors vous serez le berger attentionné de votre foyer.

Voyez-vous, mes frères, nous devons donner notre vie pour notre femme et nos enfants tout comme le Sauveur a donné sa vie pour l'Église et pour chacun de nous. Alors nous pouvons le représenter. Alors nous pouvons lui ressembler davantage.

Vous vous dites peut-être : « frère Hales, je n'ai pas le temps de tout faire. » Je vais vous donner le meilleur conseil que j'aie jamais reçu sur le sujet.

- De manière générale, ne consacrez pas plus de deux soirées par semaine à votre appel en dehors de chez vous, et l'une de ces soirées doit être consacrée à rendre visite aux membres chez eux.
- Dites à votre famille à l'avance quand vous serez à la maison, et tenez parole, quoi qu'il arrive, afin que votre voiture arrive devant chez vous à l'heure que vous aviez dite, afin que votre femme puisse dire à vos enfants : « Papa sera là à telle heure », et qu'ils sachent que vous y serez.
- Passez chaque semaine du temps avec votre femme et avec chacun de vos enfants.

Commencez par cela. Je vous promets que, si vous faites passer votre femme et vos enfants en premier, non seulement vous serez un meilleur mari et un meilleur père, mais vous deviendrez un meilleur évêque.

Et surtout, souvenez-vous, souvenez-vous bien, que votre paroisse est un ensemble de familles. L'œuvre de salut avance quand les pères et les mères guident leurs enfants avec l'aide de leur évêque. C'est pour cela que le plus important que vous puissiez faire est d'aider vos familles à aller au temple. Et vous avez les clés pour le faire.

Bénédictions du temple

Quelques années avant la consécration du temple de Salt Lake City, le président Woodruff a eu un songe. Il a vu un grand nombre de personnes amassées autour du temple. Elles étaient malheureuses parce qu'elles ne pouvaient pas entrer dans le temple. Dans ce songe, Brigham Young est venu voir le président Woodruff. Il lui a donné les clés du temple.

La clé que je tiens est la clé originale de la porte du temple de Salt Lake City.

Brigham Young a dit au président Woodruff : « Ouvrez la porte du temple et faites entrer ces gens[1]. »

La clé que je tiens est vraiment symbolique des clés que nous détenons en tant qu'évêque pour ouvrir la porte merveilleuse du temple. Rappelez-vous que vous détenez ces clés de la prêtrise. Utilisez-les en tant que grand prêtre président, que juge ordinaire en Israël et que président de la Prêtrise d'Aaron. Utilisez-les pour diriger les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires de votre paroisse. Utilisez-les pour ouvrir les portes de *toutes* les bénédictions de la véritable Église du Seigneur, et faites entrer les gens au temple.

Je témoigne que notre Sauveur est prêt à nous accueillir tous. Il connaît ses brebis. Elles connaissent sa voix. Et si vous, évêques de l'Église, êtes fidèles, sa voix sera entendue par votre intermédiaire.

Peu importe que vous ayez ou non de l'expérience. L'Église progresse de génération en génération. Certains d'entre vous s'appuient sur le résultat des dirigeants de la prêtrise de leur enfance. Comme vous êtes bénis !

Certains d'entre vous sont des pionniers, c'est sur vous que s'appuiera la prochaine génération. C'est de vous dont on se souviendra et c'est vous qu'on louera dans les années à venir.

Nous vous aimons. Nous vous remercions. Nous prions pour vous. Et nous savons, oui nous *savons*, que nous accomplissons l'œuvre divine de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, et qu'il vous aidera à être à la hauteur de votre appel. Il bénira votre foyer, fortifiera vos enfants et fera grandir l'amour qui vous unit à votre femme.

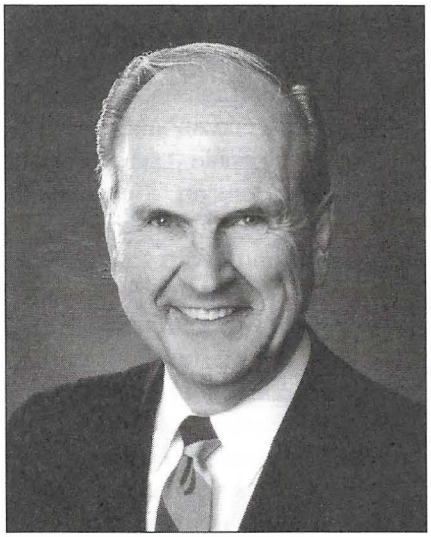
Je témoigne qu'il est le Berger qui a donné sa vie pour nous. Il dirige son Église. Car il est le bon Berger, « le pasteur et le gardien de [notre] âme » (1 Pierre 2:25). C'est là ma prière et mon témoignage, au nom de Jésus-Christ. Amen.

Note

1. Loren C. Dunn, « The Temple is the 'Heart of Sacred Work' » *Church News*, 6 février 1993, p. 12.

RUSSELL M. NELSON
Du Collège des douze apôtres

Préparation et direction des réunions de Sainte-Cène



Base doctrinale

Je vous remercie, mes frères, de votre dévouement au Seigneur et à son œuvre sacrée. Je suis impressionné et reconnaissant d'être avec vous. Mon enseignement sur la réunion de Sainte-Cène s'adressera particulièrement à vous, évêques, présidents de branche, ainsi qu'à vos conseillers.

Peut-être un grand nombre d'entre vous sont-ils nouveaux dans ces appels et cela leur fait-il un peu peur. S'il vous plaît, ne vous inquiétez pas. Non seulement vous servirez les membres de l'Église, mais votre famille sera bénie par votre engagement pour le Seigneur et son Église.

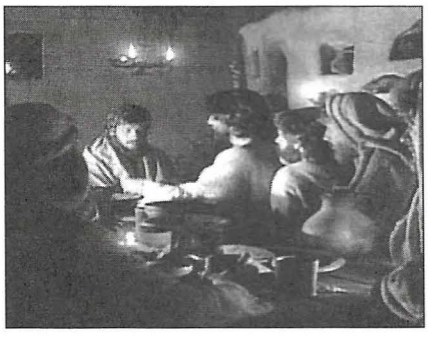
Les membres d'épiscopat et de présidence de branche sont responsables de beaucoup de choses pouvant être déléguées. Mais vous ne pouvez pas le faire pour vos responsabilités concernant la réunion de Sainte-Cène. En général, c'est vous qui présidez cette réunion et vous êtes donc responsables de l'esprit qui y règne et de son contenu.

Cette réunion de paroisse ou de branche est la seule à laquelle nous assistions en famille, qui est la cellule de base de l'Église. Enseignez à votre famille et aux membres de l'Église d'arriver bien avant le début de la réunion. Enseignez-leur que nous y assistons, sur l'injonction du Seigneur, pour prendre la Sainte-Cène et renouveler nos alliance. Il l'a instituée pour que nous nous rappelions son expiation.

À la fin du dernier repas de la Pâque qui avait spécialement été préparé, Jésus prit du pain, le bénit et le rompit et le donna à ses apôtres, disant « Prenez, mangez, ceci est mon corps" (Matthieu 26:26). « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19). Puis il prit la coupe, prononça une bénédiction d'action de grâce et la passa aux hommes qui étaient réunis près de lui, disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (Luc 22:20), qui est répandu… pour la rémission des péchés » (Matthieu 26:28). « Faites ceci en mémoire de moi... Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur » (1 Corinthiens 11:25–26). Il établit ainsi le lien entre la Sainte-Cène et sa mort imminente.

Dieu a déclaré : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Le Fils de Dieu a ensuite donné sa vie de plein gré pour accomplir la volonté de son Père. L'immortalité est ainsi devenue une réalité, et la vie éternelle une possibilité pour tous les gens qui vivraient ici-bas. Nous célébrons son expiation d'une manière très personnelle. Nous venons à notre réunion de Sainte-Cène, le cœur brisé et l'esprit contrit. C'est pour nous la manière suprême de respecter le jour du sabbat (voir D&A 59:8–13).

Les prières de Sainte-Cène ont été révélées par le Seigneur (voir Moroni 4:3; 5:2 ; et D&A 20:77, 79). Ces prières contiennent des alliances et une promesse. Nous nous engageons à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et à garder ses commandements. Nous mangeons le pain qui est brisé en souvenir de son corps. Nous buvons l'eau en souvenir de son sang qui a été versé pour nous. Et nous témoignons que nous nous souviendrons toujours de lui. Et voici la promesse : Nous aurons toujours son Esprit avec nous. Quelle merveilleuse bénédiction !



Préparation de la réunion de Sainte-Cène

Mes frères, préparez avec attention votre réunion de Sainte-Cène en ayant cette doctrine à l'esprit. Gardez-en l'objectif à l'esprit. Il est de mettre l'accent sur le Seigneur et d'enseigner son sacrifice expiatoire, son exemple et les principes de l'Évangile.

Longtemps à l'avance, on demandera à certaines personnes de faire un discours, en leur décrivant clairement le sujet qui leur est attribué et le temps imparti, ainsi qu'en leur proposant de l'aide.

Demandez aussi aux membres auxquels on ne fait pas souvent appel de faire les prières. Évitez de donner la prière à un mari et à sa femme au cours de la même réunion. Cela exclut sans qu'on en ait l'intention les personnes seules. Vous pouvez aussi mettre en garde les personnes invitées à faire des prières contre le risque d'en faire des discours.

On pourra donner aux membres qui partent en mission l'occasion de prendre la parole lors d'une réunion de Sainte-Cène. Les membres de la famille et les amis ne sont pas invités à prendre la parole. Deux membres ou plus partant en mission peuvent prendre la parole au cours de la même réunion.

Les membres qui rentrent de mission où ils ont servi honorablement doivent être invités à prendre la parole lors d'une réunion de Sainte-Cène et disposer de suffisamment de temps pour raconter des expériences spirituelles et pour rendre leur témoignage.

La réunion de Sainte-Cène donne aux jeunes l'occasion de parler brièvement de sujets de l'Évangile. En d'autres occasions, le président de pieu demandera à des membres du grand conseil de prendre la parole.

Prévoyez de demander à des membres d'assurer l'accueil et d'être huissiers. Ils peuvent accueillir les personnes venant à la réunion de culte et les installer confortablement tout en réservant quelques places au fond de la salle et des places sur les côtés pour les personnes qui ont des besoins particuliers.

On n'utilisera pas de documents audiovisuels (par exemple des cassettes vidéo ou des transparents) pendant la réunion de Sainte-Cène.

Il peut arriver que des membres ne puissent assister aux réunions pour cause de maladie. Vous pouvez charger des détenteurs de la prêtrise de leur apporter la Sainte-Cène là où ces personnes sont immobilisées.

En général, la réunion de Sainte-Cène comprend les points suivants : Prélude musical, bienvenue à l'assistance et mention de l'autorité présidente et du représentant du grand conseil, le cas échéant, cantique et prière d'ouverture.

Après la prière, on traite des affaires de paroisse telles que relèves et soutiens d'officiers et d'instructeurs de paroisse, on adresse des félicitations aux enfants qui sortent de la Primaire, aux membres appelés en mission ou à remplir d'autres fonctions, aux jeunes gens et aux jeunes filles pour leurs accomplissements, on présente les frères qui reçoivent la Prêtrise d'Aaron ou avancent d'un office à l'autre dans cette prêtrise, ainsi que les nouveaux membres de la paroisse.

Après les affaires de paroisse, la réunion se poursuit par la confirmation des nouveaux membres, le cantique de Sainte-Cène et la bénédiction de la Sainte-Cène, des messages de l'Évangile et d'autres morceaux de musique, le cantique et la prière de clôture et le postlude musical.

Il ne faut pas présenter individuellement les personnes à relever et à soutenir. On peut les présenter en groupes : d'abord les personnes à relever, puis celles à soutenir dans

Réunion de Sainte-Cène habituelle

Prélude musical

Bienvenue à l'assistance et mention de l'autorité présidente et du représentant du grand conseil, le cas échéant.

Cantique et prière d'ouverture

Affaires de paroisse

Relèves et soutiens d'officiers et d'instructeurs de paroisse.

Félicitations
- aux enfants qui sortent de la Primaire,
- aux membres appelés en mission ou à remplir d'autres fonctions,
- aux jeunes gens et aux jeunes filles pour leurs accomplissements

Présentation
- des frères qui reçoivent la Prêtrise d'Aaron ou avancent d'un office à l'autre dans cette prêtrise.
- des nouveaux membres de la paroisse

Confirmation des nouveaux membres.

Cantique de Sainte-Cène et bénédiction de la Sainte-Cène

Messages de l'Évangile et autres morceaux de musique

Cantique et prière d'ouverture

Postlude musical.

la prêtrise, et celles à soutenir à des appels dans les auxiliaires.

Mes frères, assurez-vous que la réunion de Sainte-Cène commence et finit à l'heure et que le programme n'est pas trop chargé. Il n'est pas nécessaire d'avoir une réunion de prière avant la réunion de Sainte-Cène. Avec les autres personnes à qui il a été demandé de participer activement à la réunion, vous devez être assis au moins cinq minutes avant le début de manière à vous y préparer spirituellement.

Pendant cet instant paisible, le prélude musical ne doit pas être joué trop fort. Il faut alors s'abstenir de discuter ou d'échanger des messages. Enseignez aux membres de votre unité à respecter leurs instants de prière et de méditation et les vôtres en vous préparant spirituellement à la réunion de Sainte-Cène.

Musique

Mes frères, enseignez à votre directeur ou directrice de musique que les cantiques de l'Église constituent la musique de base des services de culte et la norme des cantiques interprétés par l'assemblée. On peut sélectionner d'autres morceaux de musique appropriés pour le prélude, le postlude, la musique interprétée par le chœur et les morceaux spéciaux. Les cantiques d'ouverture et de clôture sont habituellement chantés par l'assemblée. Le cantique de Sainte-Cène est toujours chanté par l'assemblée.

Dans l'idéal, vous devez avoir dans votre unité un chœur qu'on invite de temps en temps à chanter. Un chœur peut être source de bénédictions. Ma femme et moi avons de bons souvenirs d'avoir fait partie du chœur de notre petite branche de Minneapolis, dans le Minnesota, il y a bien des années. Quand nous nous avancions, nous et les autres, pour chanter, il y avait plus de monde dans le chœur que de membres restés assis dans l'assemblée.

Dans les réunions de l'Église, la norme est d'utiliser le piano, l'orgue ou des équivalents électroniques. Si l'on utilise d'autres instruments, leur utilisation doit être en accord avec l'esprit de la réunion. Les instruments qui ont une sonorité forte ou convenant moins au culte, comme c'est le cas pour la plupart des instruments à vent et à percussion, ne conviennent pas pour une réunion de Sainte-Cène. Si l'on ne dispose pas de piano, d'orgue ou de personne pour accompagner la musique, on peut utiliser des enregistrements appropriés.

Le chant des justes est une prière pour le Seigneur (voir D&A 25:12). Certains membres semblent réticents à chanter, peut-être par peur. Aidez-les à ne pas se sentir gênés et à voir que le chant est une prière et une occasion de louer leur Créateur. La musique de la réunion de Sainte-Cène est destinée au culte. Ce n'est pas un spectacle.

Mes frères, nous comptons sur vous. Veuillez ne pas laisser notre musique sacrée nous échapper, ni laisser la musique profane la remplacer.

Direction de la réunion de Sainte-Cène

Mes frères, vous avez pour responsabilité non seulement de prévoir ces réunions, mais aussi de les diriger. Dans votre assemblée, certaines personnes prient pour entendre le murmure et les messages discrets du ciel. Vous pouvez les aider en suscitant un esprit de recueillement. Le recueillement favorise la révélation.

Lorsque vous dirigez la réunion, saluez cordialement l'assemblée. Il est préférable de faire les annonces en détail à une autre occasion. Comme nous demandons à tout le monde d'aller au Christ, nos amis et nos voisins sont toujours les bienvenus, mais il n'est pas attendu d'eux qu'ils prennent la Sainte-Cène. Cela ne leur est toutefois pas interdit. C'est à eux de choisir. Nous espérons que nous ferons en sorte que les personnes qui viennent parmi nous pour la première fois se sentent à l'aise et les bienvenues. Étant sans péché, les petits enfants bénéficient de l'expiation du Seigneur. Ils peuvent prendre la Sainte-Cène pour se préparer aux alliances qu'ils contracteront plus tard..

Nos réunions doivent toujours être dirigées selon l'Esprit (voir D&A 46:2). Il arrive parfois qu'un événement inattendu survienne que vous voudrez peut-être expliquer. Veuillez suivre ce genre d'inspiration et procéder aux rectifications, si besoin est. Sinon, on ne rajoute aucun commentaire après le dernier orateur.

Bénédiction de la Sainte-Cène

Les épiscopats et présidences de branche président la Prêtrise d'Aaron dans les paroisses et les branches. Les consultants des collèges de la prêtrise que vous présidez et vous veillerez particulièrement à ce que la Sainte-Cène soit préparée avant la réunion et à ce que la distribution ait été complètement organisée.

Les personnes qui s'occupent de la Sainte-Cène doivent avoir une très bonne présentation et porter les vêtements qui conviennent. Non seulement les chemises blanches sont agréables à voir, mais elles sont un rappel discret d'autres rites sacrés, tels le baptême et les ordonnances du temple, pour lesquels on porte également des vêtements blancs.

Vous pouvez désigner quelqu'un pour aider les diacres à savoir qui est l'autorité présidente qui doit recevoir la Sainte-Cène en premier.

Les prières de Sainte-Cène doivent être lues clairement parce que le lecteur exprime les alliances que font les autres. Il est attendu des personnes qui ont l'honneur de bénir la Sainte-Cène qu'ils soient propres et aient le cœur pur

Réunions de jeûne et de témoignage

Les réunions de jeûne et de témoignage ont lieu une fois par mois, généralement le premier dimanche. En général, on bénit les bébés ce dimanche-là. Après la Sainte-Cène, le frère qui dirige la réunion rend brièvement témoignage. Il demande alors aux membres de rendre un témoignage bref, sincère du Sauveur, de ses enseignements et du Rétablissement.

Les parents et les instructeurs doivent apprendre aux enfants ce qu'est un témoignage et quand il est opportun de le rendre. Tant qu'ils ne sont pas assez grands pour rendre correctement témoignage sans se faire aider pendant la réunion de jeûne et de témoignage, c'est chez eux ou à la Primaire que les enfants très jeunes doivent apprendre à rendre témoignage.

Participation personnelle

Chaque membre de l'Église a la responsabilité de l'enrichissement spirituel que peut procurer une réunion de Sainte-Cène. Chacun doit chanter d'un cœur reconnaissant et répondre par un « amen » clair à la fin d'une prière ou d'un témoignage.

Nous méditons personnellement sur l'expiation de Jésus-Christ. Nous réfléchissons à la signification de ses souffrances à Gethsémané et de sa crucifixion au Calvaire. Chacun de nous doit alors « s'éprouver soi-même » (voir Corinthiens 11:28) et méditer sur les alliances contractées personnellement avec le Sauveur. C'est l'occasion pour nous de méditer sur les choses sacrées de Dieu.

Avec reconnaissance, je remercie le Seigneur de la réunion de Sainte-Cène et de tout ce qu'elle signifie pour moi. De semaine en semaine, elle a rallumé ma foi et m'a permis de renouveler mes alliances, nous aidant, ma femme et moi, à vivre et à élever notre famille dans la lumière resplendissante de l'Évangile.

Mes frères, je témoigne que Dieu vit, que Jésus est le Christ, que cette Église est la sienne, rétablie en ces derniers jours pour accomplir sa destinée divine. Je prie pour que le Seigneur nous bénisse tous, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

NEAL A. MAXWELL
Du Collège des douze apôtres

« Quelle sorte d'hommes [devrions-nous] être? »

(3 Néphi 27:27)

Reconnaissance envers ceux qui servent

Mes frères, je voudrais vous féliciter, vous donner des conseils et finalement vous rappeler une promesse très précieuse que chacun de nous a reçue.

Je veux premièrement vous remercier de votre service de dirigeants de la prêtrise. Vous ne saurez parfois pas vraiment si vous faites bien ou mal, mais vous faites sans doute mieux que vous le croyez. Nous vous félicitons de votre service.

Acceptez aussi notre reconnaissance pour votre manière de servir les membres de l'Église, y compris ceux qui sont des membres discrets de l'Église qui font le deuxième mille et dont le Seigneur et vous êtes parfois les seuls à connaître les actions. Ces membres ne sont pas orgueilleux mais doux et humbles. Et ils ont besoin de l'estime de chacun de nous, même si on ne chante pas leurs louanges. Comme ces membres s'acquittent très régulièrement et très fidèlement de leurs travaux, nous devrions leur montrer plus d'égards que nous le faisons habituellement.

Récemment je réfléchissais à haute voix avec le président Packer au sujet de ces membres doux et humbles de l'Église. Je lui ai dit : « J'ai tant d'admiration pour eux que si, dans le monde à venir, ils ont besoin de mettre leur robe blanche au nettoyage à sec, je serais heureux d'aller la porter. » Et, vif comme l'éclair, il a dit : « et moi, je ferai le nettoyage à sec. » Veuillez vous souvenir de ces membres fidèles, doux et humbles parmi les brebis dont vous vous occupez si bien.

Transformation en « homme du Christ »

Mais je voudrais joindre quelques conseils à ces félicitations. Jadis, le Sauveur ressuscité a posé une question aux dirigeants de la prêtrise, et il ne l'a pas fait d'une manière superficielle : « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? » Jésus nous a ensuite prescrit d'être comme il est (voir 3 Néphi 27:27)..

Nous devons donc nous efforcer, point par point, de lui ressembler de plus en plus, entre autres en développant les manières spirituelles de vivre « heureux » (voir 2 Néphi 5:27) !

Pour nous, le rejet de l'homme naturel (voir Mosiah 3:19) et la transformation en « homme du Christ » (Hélaman 3:29) ne sont donc pas automatiques mais surviennent au fil du temps (voir Moïse 7:21). Donc, que vous donniez une exemple paisible à votre famille ou aux membres de l'Église, rien ne peut remplacer l'éloquence de l'exemple.

Les idées qui suivent ont leur application dans toutes les cultures et toutes les situations économiques. Certaines concernent plutôt notre rôle de mari et de père, d'autres nos appels et d'autres encore les deux.

Mes frères, le temps qui vous reste dans votre appel est limité. Le temps court. Mais vous ne serez jamais relevé de votre appel de père et de mari. Ces appels sont éternels et ils ne changent pas lorsque vous déménagez.

Préparation personnelle

Je vais donc vous parler de *préparation personnelle.*

Votre premier devoir est de recevoir et de garder le témoignage du Saint-Esprit que Jésus est le Christ (voir D&A 46:13–14). Quand nous le saurons, ceux que nous servons sauront que nous le savons. Et cela est d'une importance incroyable. En outre, ce membre de la Divinité, le Saint-Esprit, nous murmure des choses à nous, pasteurs appelés de Dieu.

J'ai découvert, comme je suis sûr que vous l'avez découvert, que ces murmures ne sont pas toujours pratiques. Ils sont souvent très exigeants. Et parfois, les épreuves que nous rencontrons sont presque insurmontables. Quand nous nous sentons vaincus, celui qui a vaincu le monde nous aidera (voir Jean 16:33).

Quand vous êtes épuisés, faites-vous un festin de l'Évangile inépuisable. Vous ne sonderez jamais sa profondeur ni ne mesurerez toutes ses dimensions. En vous faisant un festin des Écritures, vous serez régénérés même quand vous serez épuisés. Votre famille voit bien quand vous êtes fatigués, et vos frères et sœurs de l'Église le verront aussi. Nous ne pouvons pas dissimuler notre fatigue. Alors montrez-leur donc aussi votre endurance qui est liée à la promesse que je mentionnerai plus tard.

Un jour vos enfants quitteront le nid de votre foyer mais ils pourront emporter leur amour des Écritures ainsi que les Écritures. Faites en sorte qu'ils emportent, en plus des Écritures, le souvenir de votre voix de patriarche, de père, de dirigeant de la prêtrise, en train de lire les Écritures à haute voix et en train de vous appliquer les Écritures à vous-même (voir 1 Néphi 19:23). Ils se la rappelleront longtemps après avoir quitté le foyer.

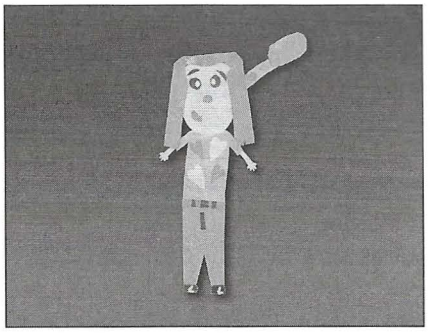
Comme l'a déjà dit le président Packer, servons avec les mains pures et le cœur pur. Nous devons fuir la pornographie. Nous devons éviter les comportements professionnels discutables. Nous devons fuir tout ce qui réduit notre spiritualité.

Si vous avez des défauts personnels qui n'ont pas été résolus, allez trouver le dirigeant de la prêtrise approprié. Nous n'attendons pas des autres qu'ils soient parfaits dans le Royaume, mes frères, mais nous ne voulons pas que nos dirigeants s'engluent dans l'apitoiement personnel. Cela nous rend vulnérables.

La vie, avec ses aléas, peut vous apporter votre lot d'adversité. Cela concerne le genre d'hommes que nous devrions être. Acceptez les épreuves sans céder à la colère ou à l'amertume et vous rendrez ainsi un témoignage unique et durable !

Je pense à la jeune Melissa Howes et à son refus d'en vouloir à Dieu parce que son père, âgé de 43 ans, était sur le point de mourir d'un cancer. La mère de Melissa raconte que, pendant une prière familiale juste avant la mort de son père, Melissa a dit : « Père céleste, bénit mon père et, si tu as davantage besoin de lui que nous, alors tu peux le prendre. Nous voulons qu'il reste avec nous, mais que ta volonté soit faite. Et aide-nous, s'il te plaît, à ne pas être en colère contre toi. »

Une poupée de papier que m'a donnée Melissa est accrochée au mur de mon bureau pour me rappeler sa prière et comment elle a évité d'être en colère.



Responsabilités familiales

Parlons maintenant de nos responsabilités familiales…

Puisque, nous le savons tous, aucun succès ailleurs ne peut compenser l'échec chronique au foyer, une mauvaise manière de diriger au foyer, une mauvaise manière chronique de le faire, diminuera un jour notre efficacité dans notre rôle de dirigeant de l'Église.

Nous savons bien que votre temps libre est limité. Fixez-vous un rythme en faisant les choses avec sagesse et avec ordre (Mosiah 4:27, voir aussi D&A 10:4). Consacrez en priorité votre temps à vos responsabilités prioritaires : votre femme et vos enfants ! Sinon, mes frères, la famille n'a que les restes. De plus, une journée au bureau, aussi bonne soit-elle, ne peut compenser une mauvaise journée au foyer.

Mes frères, aimez la mère de vos enfants. Dans ce monde déréglé, cette relation simple doit être solide et durable. De même, que votre femme et vos enfants vous entendent prier pour eux nommément dans vos prières familiales.

Veuillez adresser des félicitations méritées et précises à votre femme, à vos enfants et aux membres de votre paroisse et de votre collège. Le monde abaisse les gens mais vous pouvez les édifier, entre autres en donnant des bénédictions paternelles à vos enfants.

Mon père était timide et hésitant mais c'était un homme merveilleux et cela faisait de nombreuses années que je lui demandais une bénédiction paternelle. Et il était si timide et si hésitant que cela ne s'est produit que plus tard dans ma vie. Cependant, dans cette bénédiction, mon père a prédit la maladie grave que j'ai eu à une vingtaine d'années. Et dans la bénédiction, il a dit, pour me bénir, que j'aurais la force de porter les fardeaux physiques qui me seraient imposés afin de les supporter comme Paul l'a fait sans se plaindre. Je suis très reconnaissant que mon père, timide mais gentil, m'ait donné cette bénédiction patriarcale il y a de nombreuses années. Je m'efforce encore d'en être à la hauteur.

Notre famille fait toujours l'expérience de nos imperfections. Nos proches voient nos défauts. Mais s'ils peuvent voir nos efforts spirituels, la bale de nos défauts s'envolera sous le souffle de la gentillesse.

Non seulement pendant les soirées familiales, mais aussi pendant les repas en famille, ayez des conversations détendues et simples sur l'Évangile, dans lesquelles vous parlerez, comme le disent les Écritures, du Christ, vous vous réjouirez dans le Christ… afin que vos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés (voir 2 Néphi 25:26). Un bon dirigeant est toujours quelqu'un qui écoute bien, surtout au foyer.

Dignité

Ensuite, mes frères, vous avez été appelés pour agir au nom du Seigneur…

Puisque vous et moi nous nous préparons à vivre dans une culture céleste, nous devons abandonner, comme un vieil échafaudage, tout ce qui existe dans nos cultures provisoires et locales qui entre en conflit avec l'Évangile et ses principes. De toute manière, les modes fugaces du monde ne tardent pas à être dépassées (voir 1 Corinthiens 7:31). En attendant, nous ne devons pas nous y arrêter.

Gardez votre dignité et votre bonne présentation, même si vous n'avez pas beaucoup de moyens financiers. Dans le monde actuel, par exemple, les dirigeants de l'Église sont souvent parmi les rares personnes qui ont une bonne présentation. Par votre présentation et votre attitude, vous affirmez aux autres ce que vous pensez de vous, de vos appels, et de votre manière de respecter les personnes qui vous ont appelés, et vous les soutenez.

Généralement, nous ne pensons pas à soutenir les personnes qui nous ont appelés à un poste. Nous devons les soutenir. C'est le dimanche qui a suivi son appel de conseiller dans la Première Présidence que Marion G. Romney a pris la parole dans notre paroisse. Il a dit en chaire : « J'ai toujours soutenu le président de l'Église, et je peux le soutenir même quand il m'appelle à être l'un de ses conseillers. » Nous avons l'obligation solennelle de soutenir les personnes qui nous ont appelés.

Votre dignité spirituelle consiste aussi à garder les secrets. Le Seigneur, le membre de l'Église que vous conseillez et vous êtes en réalité les seules personnes qui doivent savoir certaines choses. Et il faut simplement rester digne et garder les secrets.

Que non seulement les membres et vos enfants vous voient aller au temple, ce qui est un rappel de la sorte d'hommes et de femmes que nous devrions être, mais qu'ils voient aussi que ce qui vous arrive à cet endroit passe en vous pour vous améliorer.

Service et direction

Mes frères, si nous faisons cela jour après jour, nous deviendrons la sorte d'hommes que Jésus veut que nous soyons. Les autres verront *ce que* nous sommes mais aussi ce que nous nous efforçons de devenir. Ils verront que nous avons vraiment pris sur nous le joug du Christ et que nous servons humblement les autres (voir Matthieu 11:29).

Il y a des années, on nous avait confié une tâche à Howard Hunter et à moi, au Caire : Nous occupions la même chambre d'hôtel et, après une longue journée dans la poussière, nous nous reposions avant les réunions du soir. J'ai demandé si je pouvais m'allonger et faire un petit somme. Frère Hunter m'a bien sûr dit : « Je vous en prie. » Lorsque je me suis réveillé plus tard, j'ai trouvé Howard Hunter en train de cirer mes chaussures.

Nous devons être des serviteurs tout en étant des dirigeants et ne pas oublier notre véritable identité. Cela se verra immanquablement. Cela se gravera d'une manière indélébile dans la tête et le cœur des autres. C'est vrai que notre amour ne sera peut-être pas toujours payé de retour ni même apprécié, mais l'amour n'est jamais donné en vain.

La promesse de dirigeants fidèles

Maintenant, pour finir, le rappel de la promesse qui nous a été faite, à vous et à moi, ainsi qu'à tous les frères fidèles :

Cette promesse, comme vous le savez, est que le Seigneur renouvellera votre corps. Ce n'est pas une petite chose pour les personnes qui veulent le servir inlassablement (voir D&A 84:33 ; Hélaman 10:4–5).

Pendant ces instants bénis de renouvellement, il y aura des moments, mes frères, où l'Esprit vous recouvrira comme une vague afin de vous rafraîchir, de vous rassurer et parfois de vous renforcer. Le Saint-Esprit vous dira aussi que le Seigneur de l'univers veille sur vous, vous connaît et vous aime personnellement. Il vous connaît depuis très, très longtemps. Il connaît votre vie en détail. Il se souvient, comme le disent les Écritures, de tous les peuples, dans quelque pays qu'ils soient. Il se souvient également de ses dirigeants de la prêtrise dans toutes les nations (voir Alma 26:37).

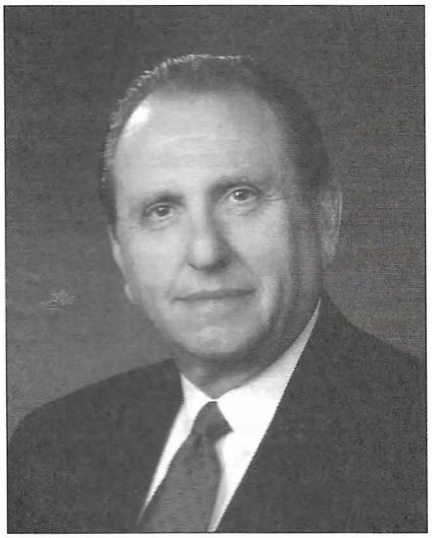
Après tout, mes frères, toutes les personnes que nous aimons et que nous servons sont les enfants de Dieu !

J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen !

THOMAS S. MONSON
Premier conseiller dans la Première Présidence

« Je mettrai en vous un esprit nouveau »

(Ézéchiel 36:26)



Mesures à prendre

Je félicite chacun des orateurs que nous avons entendus. Je me rappelle une époque où des sujets semblables étaient traités par les membres du Collège des Douze à l'occasion de ce qu'on appelait alors la réunion (générale) du bureau de la prêtrise, puis étaient transmis par la suite lors de réunions de dirigeants de la prêtrise dans des sessions de conférence de pieu.

À cette époque, l'Église comptait moins de membres et était moins étendue dans le monde. Combien nous sommes reconnaissants de bénéficier de la technologie moderne qui permet de communiquer immédiatement dans le monde entier !

Lorsque le président Hinckley m'a chargé de m'adresser à vous aujourd'hui, il a m'a demandé de vous dire ce que l'Esprit du Seigneur m'inspirerait. Avec ce préambule, je limiterai mes remarques à la gestion des paroisses et des pieux en général, en y mêlant en pointillé mes expériences personnelles tirées de mes appels.

En 1959, à l'époque où je présidais la mission du Canada, ElRay L. Christiansen, Autorité générale, a rendu visite à notre mission. Pendant dix jours, nous avons parcouru ensemble l'Ontario et le Québec, où nous avons tenu des réunions de district pour les membres [et] des conférences de zone pour les missionnaires. A la fin de notre visite, nous avons rencontré les dirigeants des districts qui devaient être regroupés sous peu pour former un pieu de Sion, le pieu de Toronto qui est devenu le 300e de l'Église.

En excellent pédagogue, frère Christiansen a raconté l'une de ses expériences les plus importantes de l'époque où il venait d'être appelé président de pieu. Il a dit : « Lorsque j'ai été appelé président du pieu de Cache Est à Logan (Utah, USA), mes conseillers et moi avons analysé ce qui pouvait être le plus grand besoin de nos membres du pieu. Nous sommes tombés d'accord sur le fait que le principe le plus nécessaire était la spiritualité. Nous avons reconnu la vérité contenue dans la remarque suivante : *Lorsqu'on traite de généralités, on parvient rarement à ses fins ; mais quand on traite de points précis, on, échoue rarement.* Nous avons fini par élaborer un plan en quatre étapes pour accomplir l'objectif global de développer la spiritualité. »

Le plan en quatre étapes du président, Christiansen et de ses conseillers a été excellemment peaufiné. Première étape : « Nous développerons la spiritualité des membres du pieu de Cache Est en demandant à chaque famille de prier. » Deuxième étape : « Nous développerons la spiritualité des membres du pieu de Cache Est en demandant à chaque membre d'assister toutes les semaines à la réunion de Sainte-Cène. » Troisième étape : « Nous développerons la spiritualité des membres du pieu de Cache Est en demandant à chaque membre de payer honnêtement la dîme. » Quatrième étape : « Nous développerons la spiritualité des membres du pieu de Cache Est en demandant à chaque membre de respecter et de sanctifier le jour du sabbat. » Chaque thème était traité pendant une certaine période et on mettrait régulièrement l'accent dessus.

Le résultat a été que chaque objectif précis a été atteint. La spiritualité des membres du pieu a littéralement pris son essor.

Effort au niveau de la paroisse

Actuellement, il existe de grandes différences de maturité, d'histoire et de force de prêtrise entre les pieux. Chacun peut développer ses accomplissements en faisant des efforts dans un domaine précis.

J'ai été appelé comme évêque de la soixante-septième paroisse de Salt Lake City en mai 1950. Cette paroisse résultait du regroupement des sixième et septième paroisses, qui étaient parmi les dix-neuf premières paroisses de Salt Lake City.

L'industrialisation avait terriblement réduit le nombre de logements pour les familles, ce qui avait abouti au regroupement des unités. Lors de mon appel, il y avait un peu plus de mille membres dans cette paroisse. Parmi ce nombre figurait vingt-cinq pour cent de familles de pionniers comme la mienne, vingt-cinq pour cent de personnes de passage et les cinquante pour cent restants étaient entre les deux.

Le premier objectif de notre nouvel épiscopat a été de donner une tâche à chaque membre de la paroisse. Pour favoriser l'accomplissement de cet objectif, nous avons fait imprimer une petite brochure qui racontait l'histoire pionnière de la paroisse, l'esprit amical de ses membres et la nécessité que tous servent.

Comment ?

Premièrement, un appel présenté de manière digne après une prière sincère ; deuxièmement, une explication de ce qui était attendu de la personne appelée ; troisièmement, la remise de la petite brochure, qui contenait les principes fondamentaux permettant la réussite de l'enseignement, comme :

- Une personnalité riche de qualités religieuses.
- Un intérêt sincère pour les gens.
- La connaissance de l'Évangile.
- Une attitude saine.
- L'utilisation de bonnes méthodes pédagogiques.

La brochure contenait également les « huit points de l'art de diriger », exposés par John A. Widtsoe, ancien membre du Collège des douze apôtres :

- La marque de la foi
- La marque de l'amour
- La marque de la compréhension
- La marque de l'activité
- La marque de l'abnégation
- La marque de l'obéissance
- La marque de la sincérité
- La marque de la prière[1]

On expliquait aux nouveaux appelés l'aide précise qui serait apportée. Le cours de perfectionnement pédagogique était expliqué. On assurait que chaque présidence d'organisation apporterait son aide. Le fait que chaque paroisse comportait un nombre important de membres de passage n'était pas du tout considéré comme un handicap. Au contraire, cela donnait l'occasion idéale de toucher et d'instruire un plus grand nombre d'enfants de notre Père céleste. Quel honneur !

Travail avec les jeunes

Pour la Prêtrise d'Aaron et les jeunes filles d'âge correspondant, notre épiscopat a tout simplement décidé que nous ferions tous les efforts pour veiller à ce qu'aucun jeune homme ni aucune jeune fille ne se perde. Par exemple, j'ai demandé à mon deuxième conseiller, frère Hemingway, de considérer que son appel concernait les diacres et les garçons qui devaient l'être. Je lui ai dit : « Priez à ce propos puis, avec l'aide du consultant des diacres et de la présidence du collège des diacres, mettez-vous au travail pour vous assurer que chaque diacre est prêt à être ordonné instructeur à l'âge de quatorze ans. »

Je me suis alors adressé à mon premier conseiller, frère Cox, et je lui ai répété les mêmes directives, lui demandant avec amour de prier à ce sujet, puis, au consultant des instructeurs et la présidence du collège des instructeurs, de veiller à ce que chaque instructeur soit prêt à être ordonné prêtre à l'age de seize ans.

J'ai ensuite déclaré que je ferais la même chose avec le collège des prêtres.

Aucun effort ne devait être épargné. Nous devions être guidés par un amour sincère et le sens du devoir.

Je voudrais pouvoir dire que nous avons complètement réussi, mais je peux déclarer que le résultat approchait du miraculeux. Un exemple en a été Richard Casto, prêtre.

Un dimanche matin, j'ai remarqué que Richard était absent de la réunion de collège. J'ai laissé le collège aux soins du consultant et je suis allé chez Richard. Sa mère a dit qu'il travaillait dans le garage de West Temple Street. Je suis allé chercher Richard en voiture jusqu'à ce garage. J'ai regardé partout mais je ne l'ai pas trouvé. Soudain, j'ai eu l'inspiration de regarder en bas, dans la fosse à graissage située sur le côté de la station. Dans l'obscurité j'ai vu deux yeux brillants. J'ai ensuite entendu Richard qui disait : « Vous m'avez trouvé, frère ! Vous m'avez trouvé. Je vais sortir de là. » Il a rarement manqué d'autres réunions de la prêtrise.

Sa famille s'est installée dans un pieu voisin. Le temps a passé et j'ai reçu un coup de téléphone qui m'a informé que Richard acceptait de partir en mission au Mexique. On m'a demandé de prendre la parole à la réunion de Sainte-Cène qui a précédé son départ en mission.

Quand Richard a parlé, il a dit que le moment qui l'a déterminé à partir en mission a eu lieu un dimanche matin, non pas à l'église, mais quand il a levé les yeux du fond d'une fosse de graissage sombre et qu'il a vu son président de collège qui lui tendait la main.

Au fil des années, j'ai reçu de temps en temps des comptes rendus de progression, toujours signés «Le garçon dans la fosse de graissage », qui me parlaient de son témoignage, de sa famille et de son service fidèle dans l'Église, notamment son appel d'évêque.

Actuellement, Richard Casto est à nouveau évêque.

Direction de l'Esprit

Lors de nos réunions du comité de la prêtrise de paroisse et de nos

conseils de paroisse, nous avions l'habitude de commencer par un passage d'Écritures approprié dans le seul but de concentrer nos pensées sur notre devoir de porter secours. Je me rappelle quelques-uns de ces passages d'Écritures ; vous les connaissez bien :

Doctrine et Alliances 64 33–34 : « … Ne vous lassez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand. » « Voici, le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé. »

Puis un autre passage des Doctrine et Alliances, Doctrine et Alliances 84 :106 : « Et si quelqu'un d'entre vous est fort dans l'Esprit, qu'il emmène celui qui est faible, afin qu'il soit édifié en toute humilité, afin qu'il devienne fort aussi. » C'est la clé de l'enseignement au foyer.

Un autre passage des Doctrine et Alliances, mon préféré, Doctrine et Alliances 76:5–6 : « Moi, le Seigneur, je suis miséricordieux et bienveillant envers ceux qui me craignent et me réjouis d'honorer ceux qui me servent en justice et en vérité jusqu'à la fin. Grande sera leur récompense et éternelle leur gloire. »

Et pour finir, Doctrine et Alliances 88:78, passage d'Écritures parmi les favoris du président Packer : « Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera. »

Le moment pour vous de servir

Mes frères, c'est pour vous le moment de servir. Actuellement, les présidents de pieu ne servent pas de vingt à trente ans comme auparavant. Les évêques ne servent pas 34 ans, comme l'a fait William Thorn, de la paroisse que j'ai aussi présidée. Pendant que j'étais greffier de paroisse, j'ai sondé les annales de cette paroisse sur microfilm et j'ai appris que la Première Présidence a envoyé un jour à frère Thorn, l'évêque, une lettre inhabituelle qui disait :

« Cher Frère,

« Comme vous le savez, Harrisson Sperry, évêque de la quatrième paroisse, vient d'être appelé en mission en Angleterre pour deux ans. Afin qu'il ne perde pas son épiscopat pendant sa mission, nous vous appelons, frère Thorn, pour veiller sur les affaires de la quatrième paroisse jusqu'au retour de frère Sperry. Bien sûr, cela sera en plus de vos responsabilités d'évêque de la septième paroisse.

« Fraternellement, la Première Présidence. »

Un certain nombre d'entre vous qui assistez à la session des dirigeants de la prêtrise servent dans le grand conseil de votre pieu. Votre rôle est essentiel. Dans le *Church News,* j'ai lu ce texte qui été une inspiration pour moi et qui démontre une vertu classique du gouvernement de l'Église, à savoir une marque d'appréciation.

« A la fin du déroulement [de la commission disciplinaire], le président de pieu a demandé aux membres du grand conseil de rester un moment.

« La voix tremblante d'émotion, il a remercié les frères de la commission de leur service dévoué. La soirée avait été longue et tout le monde était fatigué, mais comme les membres du grand conseil écoutaient leur président exprimer son amour et sa reconnaissance, la fatigue s'est dissipée et l'esprit de leur appel les a remplis et les a réchauffés.

« Le président a dit : 'Je ne sais pas ce que je ferais sans vous, mes frères'. 'Vous êtes mes bras et mes jambes pour assumer l'œuvre du Seigneur dans ce pieu. J'ai pour chacun de vous l'estime que j'ai pour mes deux conseillers dans la présidence[2]. »

Je félicite les dirigeants de la prêtrise de cette Église du monde entier, mes frères. Quand l'Église vous appelle, vous servez. Vous servez de bon gré. Dans votre rôle de pères, de maris, de fils, de frères, vous honorez le conseil donné par l'apôtre Paul à Timothée. « Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté » (1 Timothée 4:12).

John Taylor nous a lancé, à vous et à moi, une mise en garde motivante quand il a déclaré : « Si vous ne magnifiez pas vos appels, Dieu vous tiendra pour responsable de ceux que vous auriez pu sauver, si vous aviez fait votre devoir[3]. »

S'adressant à ses dirigeants de la prêtrise, le président Lee a déclaré : « Quand quelqu'un devient dirigeant de la prêtrise, il devient un agent du Seigneur. Il doit considérer son appel comme s'il était en mission pour lui[4]. »

Je demande que nous nous efforcions tous de savoir ce que nous devons savoir, de faire ce que nous devons faire et d'être ce que nous devons être.

Obéissance aux conseils

J'ai été évêque pendant la durée de la guerre de Corée. Nous avions reçu une lettre, de nombreuses lettres, du siège de l'Église. Celle-ci indiquait que l'évêque devait envoyer une lettre personnelle, pas une circulaire, une lettre personnelle, à chaque membre sous les drapeaux, chaque mois, ainsi qu'un abonnement au magazine de l'Église, qui était alors *l'Improvement Era*, et un abonnement au *Church News*. Cela demanda un peu de travail. Dans notre grande paroisse, nous avions près d'une vingtaine de militaires. Nous n'avions pas beaucoup d'argent. Les collèges de la prêtrise ont fait l'effort de réunir les fonds nécessaires pour les abonnements et je me suis occupé d'écrire les lettres à chacun. Mon expérience dans la Marine à la fin de la Dernière Guerre mondiale m'avait appris qu'il est important de recevoir du courrier de chez soi.

Un jour, la sœur qui prenait en sténodactylo ces lettres dictées personnellement m'a dit : « Frère Monson, n'êtes vous jamais découragé ? »

J'ai répondu : « Non. Pourquoi ? »

Elle a expliqué sa remarque : « Vous rendez-vous compte que c'est la dix-septième lettre que vous envoyez à Lawrence Bryson et que vous n'avez jamais reçu de réponse ? »

J'ai répondu : « Eh bien, envoyez la lettre numéro dix-sept. Peut-être répondra-t-il à celle-là. » Et il y a répondu. Par la poste des armées, j'ai reçu une réponse de San Francisco. Frère Bryson, loin, dans le Pacifique, avait écrit une courte lettre qui commençait ainsi : « Cher Frère, cela fait maintenant un moment que je dois vous répondre. »

Puis il a dit : « Je ne sais pas ce que je vais vous dire. » C'est la première lettre que j'écris ou que j'essaie d'écrire à un évêque. Comment allez-vous et comment va votre famille ? Comment va l'Église ? Comment Noël s'est-il passé ? « J'aurais aimé être là-bas. Passer Noël à la maison ou ici, ce n'est pas la même chose.

« Eh bien, frère, je n'ai plus rien à vous dire. Comme vous le voyez, je suis toujours aussi peu instruit. Mais je vous devais d'écrire cette lettre : la voilà. N'arrêtez pas de m'écrire. J'aime recevoir des lettres. Transmettez le bonjour à tout le monde. J'essayerai de vous répondre quelques lignes de temps en temps. En attendant, sincèrement, Lawrence Bryson.

« P.S. : J'ai oublié de vous remercier pour le *Church News* et les magazines. Ils sont super. »

Je possède encore cette lettre magnifique, écrite par Lawrence Bryson et datée du « jour de Noël, 25 décembre 1953. » Elle a été l'un des plus beaux cadeaux de Noël que j'aie reçus.

Oui, on se demande parfois après avoir envoyé dix-sept lettres pourquoi on ne reçoit pas de réponse, mais je me rappelle une ligne pleine de vérité : « La sagesse de Dieu peut paraître folie aux yeux des hommes. Mais la leçon la plus importante que nous pouvons apprendre dans la condition mortelle, c'est que quand Dieu parle et qu'un homme obéit, celui-ci aura toujours raison. » Les dirigeants de l'Église avaient parlé. Nous, évêques, n'avions qu'à obéir. La bénédiction ne pouvais que suivre.

Nous avons un modèle à suivre, mes frères, celui de Gordon B. Hinckley, notre prophète, voyant et révélateur. Il est réceptif à l'Esprit du Seigneur. Il vit de manière à mériter que Dieu le guide. Il ne nous demande rien de plus que ce dont il donne l'exemple.

Je termine ce discours par les paroles de Jésus, qui a dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui » (Apocalypse 3:20). Nous en avons la promesse.

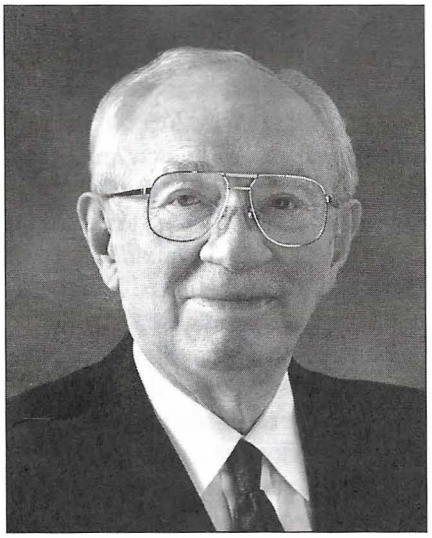
Il est notre Maître. Nous sommes ses serviteurs. Je prie pour que nous servions de manière à être dignes que Dieu nous aide et nous approuve. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Notes

1. John A. Widtsoe, « 8 Points of Leadership », *Improvement Era,* juin 1939, p. 330–331, 378, 380.
2. « A 'Sacred Calling' », *Church News,* 19 février 1994, p. 16.
3. Dans *Deseret News: Semi-Weekly,* 6 août 1878, p. 1.
4. *Stand Ye in Holy Places,* 1974, p. 255.

GORDON B. HINCKLEY
Président de l'Église

Se réjouir de l'honneur de servir



Le miracle que cela représente

Mes chers frères, quel plaisir, quel honneur et quelle bonne occasion de dire quelques mots de conclusion. Nous avons eu une session remarquable, et j'espère que lorsque cette réunion sera terminée, tous ceux d'entre nous qui auront la possibilité de l'avoir par écrit prendront le temps de la relire souvent. Ce sera quelque chose de profitable.

Tandis que les Frères parlaient, je pensais à vous, mes chers compagnons de service dans cette grande œuvre. Je vous ai imaginés partout dans le monde : dans tous les pays d'Europe et vers l'est en Russie et dans les pays voisins ; en Amérique Centrale et dans tous les pays d'Amérique du Sud ; en Asie, au Japon, en Corée, à Taiwan, à Hong Kong, aux Philippines, en Thaïlande, en Malaisie, en Inde et jusqu'à Singapour et en Indonésie ; en Australie et en Nouvelle-Zélande, et dans les îles du Pacifique ; en Afrique avec ses nombreux pays ; partout au Canada et aux États-Unis.

Je pense au miracle que cela représente. Je pense d'abord au miracle de la croissance de l'Église. La petite pierre qui s'est détachée de la montagne sans le secours d'aucune main remplit toute la terre (voir Daniel 2:34–35). Je pense aussi au miracle de pouvoir vous parler à tous. Nous sommes des hommes de pays différents et de langues différentes, mais nous sommes tous serviteurs du Dieu vivant, dirigeants dans son Église et son royaume. C'est un miracle extraordinaire que de pouvoir être ainsi réunis.

Il est important que nous le fassions. Le Seigneur en a fourni le moyen.

Nous avons maintenant de 350 à 400 nouveaux présidents de pieu chaque année. Nous avons environ 4 500 nouveaux évêques chaque année. D'autres officiers sont constamment appelés. De nouveaux dirigeants doivent être formés, et certains des dirigeants plus anciens peuvent avoir tendance à dire : « J'ai déjà entendu tout cela. »

Mais la répétition est une loi de l'apprentissage. Même si nous servons depuis longtemps, nous avons besoin de nous rafraîchir constamment la mémoire, d'entendre de nouvelles idées, de voir des visages différents, tout cela pour fortifier l'œuvre.

Tandis que j'écoutais avec vous, je me suis posé une question que chacun de vous, je crois, s'est posée. C'est la question : « Comment trouver le temps de faire tout cela ? »

Laissez-moi vous dire qu'on n'a jamais le temps de tout faire. Il y a tellement plus de choses que celles auxquelles chacun d'entre nous pourrait à lui seul porter attention.

Je crois que j'en sais quelque chose. J'ai été dans la situation où beaucoup d'entre vous se trouvent aujourd'hui. Il n'y a qu'un seul moyen d'y arriver. C'est de suivre la directive que le Seigneur a donnée à Joseph Smith.

Il lui a dit : « Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire » (D&A 88:119).

Quatre responsabilités

Chacun de nous a quatre responsabilités. Premièrement, nous avons la responsabilité de notre famille. Deuxièmement, nous avons une responsabilité envers notre employeur. Troisièmement, nous avons une responsabilité dans l'œuvre du Seigneur. Quatrièmement, nous avons une responsabilité envers nous-mêmes.

Premièrement, il est impératif de ne pas négliger votre famille. Vous n'avez rien de plus précieux. Votre femme et vos enfants méritent l'attention de leur mari et de leur père. Quand tout sera terminé, c'est cette relation familiale que nous emporterons avec nous dans l'au-delà. Pour paraphraser les paroles des Écritures : « Que servirait-il à un homme de servir

fidèlement l'Église, s'il perdait sa famille ? » (Voir Marc 8:36.)

Avec votre femme et vos enfants déterminez combien de temps vous passerez avec eux et quand. Puis tenez-vous-y. Essayez de ne rien laisser s'interposer. Considérez ce temps comme sacré. Considérez-vous comme engagés. Considérez cela comme un moment de plaisir bien mérité.

Que le lundi soir soit un moment sacré pour la soirée familiale. Passez une soirée seul avec votre femme. Prévoyez un peu de vacances avec toute votre famille.

Deuxièmement, envers vos affaires ou votre employeur. Vous avez une obligation. Soyez honnêtes envers votre employeur. Ne faites pas le travail de l'Église pendant le temps que vous lui devez. Soyez loyaux envers lui. Il vous paye et il en attend des résultats. Vous avez besoin d'un emploi pour subvenir aux besoins de votre famille. Sans cela vous ne pouvez pas être un ouvrier efficace dans l'Église.

Troisièmement, envers le Seigneur et son œuvre. Organisez votre temps pour vous acquitter de vos responsabilités dans l'Église. Rappelez-vous d'abord que tous les dirigeants ont de nombreuses personnes pour les aider, comme cela nous a été rappelé aujourd'hui. Le président de pieu a deux conseillers capables. La présidence a un grand conseil d'hommes dévoués et capables. Elle a les greffiers dont elle a besoin. Chaque évêque a des conseillers. Ils sont là pour alléger les fardeaux de son office. L'évêque a un conseil de paroisse et d'autres personnes auxquelles il peut et doit déléguer des responsabilités. Il a les membres de sa paroisse, et plus il pourra leur déléguer des tâches, plus son fardeau sera léger et plus leur foi grandira.

Tous les présidents de collège de la prêtrise ont des conseillers, ainsi que les membres du collège. Il en est de même pour la Société de Secours. Aucun évêque ne peut s'attendre à prendre la place de la présidente de la Société de Secours pour s'occuper des besoins des membres de sa paroisse.

Quatrièmement, tous les dirigeants de l'Église ont une obligation envers eux-mêmes. Ils doivent prendre le repos nécessaire et faire de l'exercice. Ils doivent se distraire un peu. Ils doivent avoir le temps d'étudier. Tous les officiers de l'Église ont besoin de lire les Écritures. Ils ont besoin de temps pour méditer et réfléchir. Chaque fois que c'est possible, ils doivent aller avec leur femme au temple.

Nous avons tous ces quatre obligations. En y réfléchissant bien et en planifiant avec attention, nous pouvons organiser notre temps pour nous acquitter des quatre. Nous ne pouvons pas, mes frères, nous ne devons en négliger aucune. Le Seigneur ne nous demande pas d'être des surhommes. Mais si nous nous remettons entre ses mains, si nous le supplions, il nous inspirera et nous aidera. Il nous magnifiera et nous permettra d'être à la hauteur de notre responsabilité.

Il a dit : « Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières » (D&A 112:10).

Il a dit aussi : « Dieu vous donnera, par son Esprit-Saint, oui, par le don ineffable du Saint-Esprit, une connaissance » (D&A 121:26). Le défi que rencontrent tous les bons dirigeants est celui d'apprendre à déléguer. Tous les présidents de pieu, évêques et présidents de collège doivent transmettre des responsabilités à d'autres personnes afin d'avoir le temps de faire ce qu'ils sont seuls à devoir faire.

Le bonheur que cette œuvre procure

Mes frères, si vous vous plaignez constamment d'avoir trop à faire, c'est que vous avez trop à faire. Vous devez supprimer certaines choses, parce qu'un dirigeant contrarié devient un mauvais dirigeant.

J'ai un jour demandé à un ami qui avait été appelé évêque comment il allait. Il m'a répondu : « C'est le meilleur moment de ma vie. Je regarde les autres travailler et ils me disent qu'ils sont heureux. J'ai le meilleur poste de l'Église. »

Bien sûr cet homme avait énormément de choses à faire. Il y avait beaucoup de responsabilités qu'il ne pouvait pas donner à d'autres personnes. Mais il n'avait pas de frustration. Il n'avait pas d'inquiétude. Il avait la capacité de donner des tâches et de donner aux personnes qui les recevaient le sentiment que tout dépendait de la manière dont elles s'en acquittaient. Et en fait, c'était le cas.

Mes frères, je vous supplie d'être heureux dans votre appel. Soyez souriants et ayez un chant dans le cœur quand vous servez le Seigneur.

Je suis maintenant un vieil homme. Je n'ai plus l'énergie de faire ce que je faisais. Mais je ne me permettrai pas d'être malheureux en faisant ce que je peux.

Il y a beaucoup de choses à faire. Je me soucie constamment et sans relâche de ce qui s'accomplit dans l'Église. Je veux faire mieux ; je veux améliorer les choses. Mais je sais que

je ne peux pas le faire seul. J'ai deux conseillers formidables, des hommes capables et dévoués. J'ai le Collège des Douze. Il n'y a pas de meilleur groupe d'hommes sur la terre. J'ai les soixante-dix et l'Épiscopat. Et je vous ai tous, travaillant ensemble comme une grande famille, pour aider notre Père à réaliser son œuvre incomparable concernant l'immortalité et la vie éternelle de ses enfants. J'ai la grande bénédiction de la prière. Comme chacun de vous. J'ai la possibilité de me mettre à genoux et de demander au Seigneur de me montrer la voie et de me donner la force, la volonté et la sagesse d'accomplir ce qu'il veut qu'il soit fait.

Il n'y a part d'autre travail au monde qui procure autant de bonheur que l'œuvre du Seigneur. Ce bonheur est particulier. On l'obtient en servant autrui. Il est réel. Il est unique. Il est merveilleux.

L'honneur de servir

En conclusion, voici une expérience racontée par L. Robert Webb quand il était évêque. Il a dit :

« J'ai appris un jour par mes conseillers qu'une sœur âgée avait refusé un appel dans la paroisse. Sentant que quelque chose n'allait pas… j'ai pris rendez-vous pour aller lui parler chez elle. Quand je suis arrivé, son mari était là aussi.

« Après quelques phrases de politesse, j'ai dit que j'avais appris qu'elle n'avait pas voulu accepter un appel dans la paroisse et j'ai demandé ce que je pouvais faire pour l'aider. Ils ont tous les deux fixé le sol un très long moment avant qu'elle ne réponde. Finalement elle a expliqué que cinquante ans plus tôt, avant leur mariage, ils avaient eu des relations sexuelles mais qu'ils avaient eu trop honte pour en parler à leur évêque avant leur mariage au temple. Pendant toutes ces années, ils avaient vécu sous le fardeau de la culpabilité de cette transgression tout en payant généreusement la dîme et les offrandes… en élevant leurs enfants dans la foi et en les envoyant en mission.

« Bien qu'étant fidèles, ils ne se sentaient pas bien. Ils n'éprouvaient pas la paix et la satisfaction qu'ils auraient dû avoir à l'automne de leur vie qui était assombrie par des nuages de doute et terni par le souvenir d'une transgression non réparée. Extérieurement, ils semblaient sereins. Intérieurement, ils portaient une blessure qui entamait leur confiance spirituelle. Ensemble, ils avaient terriblement souffert de se sentir loin du Seigneur pendant longtemps.

« Je ne sais pas *pourquoi* leur épreuve a duré toute leur vie. Je sais seulement *quand* elle s'est terminé, lorsque le Seigneur les a soulagés de leur douleur solitaire. En écoutant leur histoire les larmes aux yeux, j'ai prié avec ferveur pour savoir ce que je pouvais faire pour les soulager. Lorsqu'ils ont eu terminé de parler, je me suis senti poussé à dire simplement : 'C'est fini. Vous avez suffisamment souffert. Je suis sûr que le Seigneur vous a pardonné. Le repentir consiste à abandonner un péché et à le confesser. Vous avez abandonné cette faute il y a très longtemps. Ce soir, vous l'avez aussi confessée. Maintenant vous êtes libres. Je suis certain que le Seigneur a pardonné votre transgression et qu'il est impatient d'effacer votre culpabilité par sa grâce rédemptrice.'

« Après nous être agenouillés en prière, nous nous sommes pris tous les trois dans les bras les uns des autres tandis qu'ils versaient les dernières larmes de leur souffrance et de leur angoisse refoulées.

« Ils m'ont demandé si c'était vraiment terminé.

« Je leur ai assuré que ce l'était.

« L'amour et la grâce du Sauveur ont déversé dans leur vie un doux pardon. Il a effacé les choses qui les séparaient de lui et leur a accordé de sentir sa présence[1]. »

Vous avez l'honneur, mes chers frères du monde entier, de vous tenir dans l'ombre du Rédempteur du monde tandis que vous accomplissez son œuvre. Vous avez l'occasion de parler de la beauté du sang expiatoire versé par le Seigneur Jésus-Christ en faveur de ses fils et de ses filles. Peut-il y avoir un plus grand honneur que celui-là ?

Réjouissez-vous de cet honneur. Vous ne l'aurez pas éternellement. Trop rapidement, vous n'aurez plus que le souvenir de la grande expérience que vous avez maintenant.

Aucun de nous ne pourra accomplir tout ce qu'il souhaite faire. Mais faisons de notre mieux. Je sais que le Rédempteur dira alors : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matthieu 25:21).

Que Dieu vous bénisse, mes frères bien-aimés. Je vous quitte en vous assurant de mon amour. Chacun de vous a une place de choix dans mon cœur. Je vous bénis, mes compagnons de service dans cette grande cause et ce Royaume. Je le fais au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Note

1. (L. Robert Webb, « Vast and Intimate : The Atonement in the Heavens and in the Heart », *Brigham Young University 1998–1999 Speeches, 1999,* université Brigham Young, p. 78–79.

Notes

Notes

Notes

Notes

Notes

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH
4 02234 65140 7
23465 140